TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 18 PAGES - 10 frs

Paris-presse

4e Année. - N° 702 DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 MARS 1947 4 FRANCS Passion. - St-Gabriel.

Lisez aujourd'hui dans
Paris-presse
le règlement du
PLUS GRAND CONCOURS DE L'ANNÉE
500.000 fr. de prix
1er prix : 300.000 fr.

Dernière édition

L'Assemblée a voté la confiance (411 voix sur 411 votants)

CONSEIL DE CABINET extraordinaire

La crise ministérielle évitée dans la confusion

- **COMMUNISTES.** — Les ministres ont voté la confiance. Le groupe s'est abstenu.
- **RAMADIER.** — Malgré l'équivoque, il reconduit son gouvernement.
- **RASS. DES GAUCHES.** — Vifs remous en comité, mais le maintien des ministres est décidé.

LE ministère semble sauvé mais après quelle confusion ! M. Ramadier a accepté de rester sans les voix communistes alors qu'il repoussait cette hypothèse quarante huit heures auparavant. M. Thorez s'est, pour la première fois, séparé de ses amis politiques et n'a pas voté comme son parti. le Rassemblement des Gauches a pris, à quelques minutes d'intervalle, deux décisions contradictoires, la première entraînant la démission de ses ministres, la seconde les maintenant.

Au prix de ces contradictions, le gouvernement Ramadier semble devoir rester en place.

Voici les étapes de cette matinée mouvementée :

1. A 8 h. 45, un Conseil restreint extraordinaire réunissait M. Ramadier et ses ministres d'Etat.

Hier soir, le président du Conseil et M. Maurice Thorez étaient restés sur l'impression d'une rupture irrévocable.

Ce matin, M. P.-H. Teitgen reprenait la question en apportant une suggestion :

— La solidarité ministérielle, dit-il, implique la solidarité des ministres, mais non pas nécessairement la solidarité des partis qui les ont mandatés. Libre aux députés communistes de s'abstenir. L'essentiel est que les ministres communistes votent avec l'ensemble du gouvernement.

Après une certaine hésitation, M. Ramadier se ralliait à la suggestion de M. P.-H. Teitgen, tandis que M. Thorez prenait l'engagement de le soutenir devant son groupe.

2. Le bureau politique du parti communiste se réunissait à 8 h. 50 et examinait à son tour la solution proposée.

Il s'y ralliait après un débat assez court.

L'ordre du jour suivant était voté :

« Le bureau politique, sur proposition du secrétaire général du parti, confirme le mandat donné au groupe parlementaire par le comité central qui ne croit pas possible de voter les crédits militaires pour la poursuite de la guerre contre le Vietnam ;

« Toutefois, considérant que le vote à émettre par le groupe parlementaire ne saurait en aucune façon mettre en cause les autres aspects de la politique générale du gouvernement, le bureau politique décide qu'il n'y a pas lieu pour les ministres communistes de rompre la solidarité ministérielle. »

3. Le président Herriot, après avoir été salué par les roulements de tambour de la garde, prend place au fauteuil à 9 h. 40.

Avant de prendre place au banc ministériel, M. Ramadier s'entretient avec ses amis socialistes : Daniel Mayer, désabusé, hoche la tête. Franc-Nohain, Gay, très nerveux, entame avec les ministres de l'Education nationale et de l'Intérieur un dialogue agre-doux, à en juger par les gestes.

MM. Naegelen, Depreux, Teitgen, Coste-Floret se serrent autour de leur chef : ultime conseil ? Mais M. Herriot s'impatiente et tire sa montre : les travées de l'extrême gauche sont vides ; on attend le groupe communiste, toujours en réunion.

N'y tenant plus, le président ouvre la séance à 9 h. 40. Un lever de rideau, on adopte quelques projets.

Mais une discussion confuse s'instaure sur la procédure à adopter.

Le président Herriot, au milieu d'une grande agitation, ouvre un scrutin pour que l'Assemblée se prononce clairement ; le vote de confiance doit-il être précédé d'un débat ?

Les huissiers présentent les urnes. Mais M. Lussy parle de son banc.

La droite veut parler à son tour. Le président insiste et tape nerveusement avec son coupe-papier.

— Je rappelle les bulletins. Sans débat : blanc. Avec débat : bleu.

Les communistes rejoignent leurs bancs en rangs serrés à 10 h. 10.

Par 601 voix contre 5, l'Assemblée décide d'engager avant le vote de nouveaux débats.

M. Bardoux, groupe paysan veut rendre hommage à la piétaille qui se bat en Extrême-Orient.

M. Ramaroni (P.R.L.) reprend les grandes lignes de sa précédente intervention.

Il renouvelle son soutien au gouvernement.

— Il ne s'agit pas de communisme ou d'anticommunisme, mais de dégager une majorité, de défendre le Parlement et de gouverner la France.

Maintien de la solidarité ministérielle dit Jacques Duclos

C'est au tour de Jacques Duclos, très soutenu par ses amis, de revenir à la tribune.

Il relate les efforts du groupe, sans revenir sur le fond du problème.

— Avant-hier, j'ai annoncé que nous ne pouvions voter les crédits. Aujourd'hui, je confirme notre position. Si nous étions logiques avec nous-mêmes, nous voterions contre. Mais en raison de la gravité de la situation, nous nous abstiendrons.

Après avoir fait allusion à la conférence de Moscou, où Georges Bidault « *a tant de mal à se faire entendre* », il poursuit :

— Le vote ne met nullement en cause les autres aspects de la politique générale du gouvernement.

» Il n'y a pas lieu de rompre la solidarité ministérielle. »

(Suite en page 3.)

Un compromis sans grandeur

par Georges GARREAU

IL n'y aura probablement pas de crise ministérielle, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas crise politique.

C'est en effet par un compromis sans grandeur que s'est terminée ce matin la grande bataille engagée jeudi dernier sur les crédits militaires d'Indochine.

Jusqu'au dernier moment, les communistes, très divisés entre eux, comme le révéla leur dernier comité central, ont hésité, espérant toujours que le gouvernement accepterait de prendre au sérieux les prétendues offres nouvelles de négociations de M. Ho Chi Minh.

Mais ils durent abandonner l'espoir de pouvoir ainsi voter les crédits militaires sans de déjuger de façon trop visible quand Saigon démentit officiellement toute avance du Viet-Minh.

Or, les communistes tiennent essentiellement à ce que M. Georges Bidault reste à Moscou. Ils le préfèrent nettement au délégué, quel qu'il fût, qu'aurait pu envoyer à la conférence des Quatre un gouvernement socialiste homogène.

Astuce communiste

Ils eurent alors recours à une astuce : le groupe communiste s'abstiendrait dans le vote, mais il autoriserait ses ministres à voter la confiance et à contresigner les instructions remises au nouveau haut commissaire, M. Bollaert, afin que la solidarité ministérielle reste entière.

Et il renouvelait implicitement du même coup son plein accord avec M. Ramadier sur les autres points capitaux de sa politique : défense du franc, blocage des salaires, baisse des prix.

Cote mal taillée que le président du conseil accepta beaucoup plus en fonction de ces considérations de politique générale que pour la piètre transaction qu'elle constitue sur le plan indochinois.

Il restait à connaître si tous les partis qui collaborent au quinquipartisme accepteraient de s'en contenter. N'avait-on pas prétendu hier que le Rassemblement des gauches déposerait une motion de censure ? L'équivoque communiste ne satisfit évidemment pas certains de ses éléments, et M. Pleven fit les plus expresses réserves sur les suites de ce vote. Il semblait bien toutefois que la majorité du groupe déciderait le maintien de ses ministres.

C'est ce qu'il a fait après un premier vote en sens contraire.

Il y a tout lieu de croire que le M.R.P. se prononcera dans le même sens cet après-midi.

La Conférence de Moscou domine la situation. Mais qu'adviendra-t-il quand elle sera terminée ? S'il est prématuré de prétendre le pronostiquer, il est évident que la journée d'aujourd'hui n'a pas dissipé les nuages. Ils se sont même accrus du fait de l'attitude de nombreux députés musulmans ou coloniaux.

La cause de l'Union Française a été fort mal servie par de tels débats dont le seul sens national eût dû suffire à modifier le cours.

LES MINISTRES SE REUNIRONT CE SOIR MEME A 17 HEURES EN CONSEIL DE CABINET A L'HOTEL MATIGNON POUR EXAMINER LA SITUATION.

Le savant anglais sir Joseph Barcroft meurt subitement dans un autobus

LONDRES, 22 mars. — Sir Joseph Barcroft, savant anglais très connu pour les expériences dangereuses auxquelles il s'était livré, est décédé subitement à l'âge de 74 ans dans un autobus de Cambridge.

Pendant la guerre, il avait rendu d'énormes services aux ministères de la Guerre et de l'Air.

Il avait établi notamment un plan d'action pour la lutte contre le gaz et aurait fait à cette occasion de nombreuses expériences sur sa propre personne. Un jour, il s'était enfermé, avec un chien, dans une chambre remplie de gaz toxique. Une minute 35 secondes après le chien était mort et sir Barcroft n'avait éprouvé qu'un léger malaise. Une autre fois, il était resté pendant six jours dans une cage de verre, afin d'étudier les effets de la raréfaction de l'air sur l'organisme humain.

Gustave V de Suède est arrivé à Nice avec 3 heures de retard...

...par suite d'un accident à la locomotive

NICE, 22 mars (dép. *Paris-presse*). — La gare de Nice arborait ce matin sa décoration des grands jours. De toutes parts étaient accrochés des écussons aux trois couleurs : les drapeaux suédois et français flottaient au-dessus de l'entrée. Toutes les personnalités officielles du département, le corps diplomatique suédois et les journalistes, venus de Stockholm par avions, à cette occasion, attendaient depuis onze heures le train royal de S.M. Gustave V.

C'est à 13 h. 55 seulement qu'il entra en gare, par suite d'un retard de trois heures, occasionné à Dijon par la rupture d'une bielle de la locomotive.

Dès que la haute silhouette du roi se découpa à l'entrée du wagon, on l'entendit s'écrier : « Enfin, Nice, son soleil et ses fleurs !... »

Il était vêtu d'une large houppelande bleu marine, et arborait à sa boutonnière la rosette de commandeur de la Légion d'honneur.

C'est sous une pluie de fleurs qu'il se dirigea vers la sortie, pendant que les enfants des écoles, massés sur les quais, agitaient au-dessus de leurs têtes de petits drapeaux suédois qu'ils avaient confectionnés eux-mêmes.

M. STOP ce soir

ne dansera que le tango...

Dès que M. STOP aura été arrêté, Johnny Hess, notre fameux fantaisiste, chantera pour la première fois

LA CHANSON DE M. STOP

qu'il vient de composer à l'intention du mystérieux personnage.

•

Dimanche M. STOP assistera, à Colombes, au match France-Portugal

Il sera sportif, mais partial et applaudira que Ben Barek.

(*Lire en page 2 tous les détails sur l'arrestation de M. Stop aux Six Jours.*)

HAAG ou ZIWÈS comme préfet de police ?

Le remplacement de M. Luizet, préfet de police suspendu, comme on sait, par le ministre de l'Intérieur, est provisoirement assuré par M. Armand Ziwès, secrétaire général de la préfecture.

Quant à la succession de M. Luizet, elle est liée à la situation gouvernementale. On n'avance donc des noms qu'en manière de pronostics. On indique en même temps que M. Ziwès pourrait être confirmé dans les fonctions qu'il assure à titre temporaire, et que M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, pourrait être nommé au fauteuil vacant. Mais, répétons-le, ce ne sont là que des pronostics.

VEILLÉE D'ARMES CHEZ LES GALLOIS

Dans le hall du Palais d'Orsay, les rugbymen gallois « dévorent » les dernières informations du grand match de cet après-midi. Voici, de gauche à droite : P. Rees, Bleddyn Williams, Cliff Davies et Stan Williams.

COLOMBES PRIS D'ASSAUT

FRANCE-GALLES peut nous permettre d'enlever le Tournoi des 5 Nations

Les sportifs méridionaux sont venus en foule pour le traditionnel match international

par Gaston BENAC.

SI le rugby local reste à Paris le parent pauvre des sports avec ses 3.000 habitués (j'allais écrire abonnés), et le rugby international donne des rendements variés en raison du jeu fermé présenté par certaines formations, le rugby international par contre a retrouvé toute sa vogue passée. Nous nous en apercevrons aujourd'hui.

Et c'est tout simplement parce que l'équipe de France est à peu près la seule sur le continent à jouer le jeu de rugby tel qu'on le conçoit, le vrai, le seul. Enfin, cette fois, les victoires sur l'Ecosse et sur l'Irlande ont sonné le réveil des sportifs éclectiques endormis depuis des années...

Aussi le Stade Olympique est-il pris d'assaut depuis 15 heures, et la route par Neuilly et Courbevoie sillonnée de voitures et de cars, qui embouteillent à plaisir les rues étroites de Colombes, préludant ainsi au succès de ce grand match international très dans la tradition d'avant 1930.

La tradition retrouvée...

Les sportifs méridionaux, eux aussi, sont traditionnalistes. Les prétextes de leur voyage à Paris « en garçon » furent de tout temps le Salon de l'automobile et le match international de printemps. Et cette fois ils n'ont pas failli à la règle. D'autant plus qu'ils se mettent cette fois sous la dent, si je puis dire, un sensationnel France-Pays de Galles et des Six Jours à succès avec entassement à la clé.

(Suite en page 4).

Les scandales de la collaboration économique

800 millions d'affaires avec les Allemands :

La Société "Sonex", rachetée à un Israélite, avait bien prospéré !

4 arrestations. De nombreux complices recherchés

LA scandaleuse affaire Joanovici n'a pas encore épuisé toutes ses surprises qu'un nouveau dossier important de collaboration économique vient d'être ouvert par M. Tancelin, juge d'instruction au parquet de la Seine. Il porte pour l'instant sur un volume de transactions de 7 à 800 millions de francs, et l'enquête menée à la requête du magistrat par les services de la Sûreté nationale a permis de mettre la main sur plusieurs des trafiquants qui opérèrent pendant la guerre pour le compte de l'occupant.

En 1940, M. Kiefe, directeur d'un bureau d'exportation, 26, rue Saint-Georges, à Paris, redoutant une confiscation de ses biens en vertu des persécutions raciales, traita avec M. Maurice Pérol, à l'époque âgé de 44 ans, et demeurant rue Chérest, à Neuilly, la cession fictive de son affaire. Quelque temps après, M. Kiefe se retirait définitivement et Pérol, transformant le bureau en « Société Sonex », se mit aussitôt à la disposition des Allemands pour opérer, à leur compte, comme bureau d'achats.

La valse des commissions

Il divisa son affaire en plusieurs secteurs et confia le principal d'entre eux à Paul Albertini, né en Corse en 1885, membre du Cercle Européen, demeurant, 33, rue de Longchamp. Albertini, traitant avec la Kriegsmarine, réalisa promptement un chiffre d'affaires important. Mais bientôt Pérol s'adjoignit un nouveau collaborateur qui évinça rapidement Albertini. Il s'agissait d'un ancien acheteur de grands magasins, introduit lui aussi au Cercle Européen, et très lié avec certaines personnalités nazies, notamment Kauffman, gauleiter du Luxembourg : Marcel Silvain, né à Paris le 23 janvier 1897 et demeurant 13, rue Leconte-de-Lisle.

Silvain donna bientôt à l'affaire un nouvel essor. Il pratiqua d'abord des affaires « régulières », entrant en comptabilité. Il traitait avec les fournisseurs en leur indiquant que ses achats étaient faits non pas pour le compte des Allemands mais pour un pays nordique. Il faisait toutefois constamment majorer les factures, s'octroyant les majorations à titre de commission supplémentaire et confidentielle, encaissant en argent liquide ou par chèque au nom d'un homme de paille, Jean de Chaulin.

Silvain et son principal courtier, Pierre Gassot, demeurant, 7, rue Chalgrin, se faisaient assister dans leurs entreprises par cinq ou six intermédiaires, repris de justice chevronnés comme l'était de Chaulin lui-même, et parmi lesquels Maurice Labarre — actuellement à Fresnes pour atteinte à la sûreté de l'Etat — et Ernest Steinhart, un Autrichien établi en France depuis plusieurs années.

En marge de leurs opérations « licites », les comparses opéraient de véritables razzias de matières premières et de produits manufacturés, achetant sans facture et revendant aux occupants en appliquant, bien entendu, des majorations considérables, le tout étant apparemment justifié par des factures apocryphes.

En août 1943, Silvain et son équipe rompirent avec la « Sonex » et s'installèrent sous une nouvelle enseigne, rue Sainte-Anne, chez un Italien, Fausto Cappelli, actuellement détenu à Fresnes, lui aussi.

Sur mandat d'arrêt décerné par M. Tancelin, Pérol, Silvain, Gassot et Steinhart viennent d'être arrêtés. Albertini fait déjà l'objet d'une inculpation pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat.

UN JALOUX TUE SON RIVAL A COUPS DE FUSIL

MARMANDE, 22 mars (dépêche « Paris-presse »). — Un drame passionnel s'est déroulé hier à Esclottes, commune de Duras. L'ouvrier agricole Lombarelli a tué son patron, M. Arthur Petit. Le criminel, qui prémédita son crime, s'était posté dans un fourré et tira par deux fois sur sa victime. Puis, rechargeant son arme, il l'acheva froidement à bout portant.

« MON BILLETT' » par Max RÉGNIER

DECIDEMENT, je suis désolé de toute cette histoire. Désolé pour la direction de la Radiodiffusion française, qui n'y est pour rien, mais surtout pour M. Ramadier, qui est un homme bien sympathique.

Je dois avouer, en effet, que j'ai un faible pour les politiciens barbus. J'estime qu'un homme politique, tout au moins dès qu'il accède aux premières charges de l'Etat, devrait être obligatoirement barbu.

Le port de la barbe, voire du moindre bouc, confère automatiquement aux propos d'un homme d'Etat, aux avis qu'il émet, un sérieux, une gravité tout à fait remarquables. On a aussitôt l'impression que les décisions qu'il énonce ont été longuement pesées et qu'il en a mesuré toutes les conséquences.

En fait, dans le cas qui nous occupe, lorsque M. Ramadier a supprimé mon émission dans laquelle il n'y avait pas de quoi fouetter un ministre des Finances, comme on l'a vu par la suite, il a donné cet ordre sans aucune idée préconçue, certainement dans un moment d'humeur que je comprends d'autant mieux que j'en suis moi-même coutumier. Il n'avait pas prévu que ça allait faire un bruit pareil. Il n'avait pas prévu que les auditeurs seraient très mécontents et le feraient savoir. Il n'avait pas prévu que, malgré la consigne de ne pas dire que cette décision venait de lui, ça finirait pas transpirer. Il n'avait pas prévu que la presse quasi-unanime s'élèverait contre cette façon d'agir qui rappelait fâcheusement d'autres temps pas si lointains. Il n'avait pas prévu qu'en définitive ce serait lui le plus ennuyé dans toute cette affaire. Evidemment, quelqu'un a dit que « gouverner c'est prévoir... » Mais il y a si longtemps...

Vous lirez très prochainement la suite du

TESTAMENT POLITIQUE DE HITLER

rapporté par TREVOR ROPER

de l'Intelligence britannique

"Mais oui, nous sommes bien les agresseurs..." déclarent les bandits masqués du Var

TOULON, 22 mars.
(Dépêche « Paris-presse »)

C'ETAIT vraiment une drôle d'équipe, celle des bandits masqués qui, depuis des mois, empêchait les Toulonnais et les Varois de dormir ! Elle comprenait : deux tenanciers de bar, un ancien conseiller municipal que la 2e brigade vient d'arrêter, et deux autres personnages sans profession nettement définie qui se sont enfuis.

On sait que, le 4 mars, les malfaiteurs attaquèrent, près de Cuers, une « 202 » de la marine dans laquelle se trouvaient M. Herroe, agent administratif, et le chauffeur Paulet, et une valise contenant 770.000 francs destinés à la paie des ouvriers de la base de Cuers-Pierrefeu.

Simulant une panne, les bandits disposèrent leur voiture en travers de la route, une grande auto noire volée quelques jours auparavant chez un négociant en vins. Quand l'auto de la marine arriva, ils firent volte-face, braquèrent sur les occupants leurs colts de 9 mm et les forcèrent à descendre. Après s'être emparés de la valise contenant les 770.000 francs, ils obligèrent M. Herroe et le chauffeur à prendre place dans leur voiture.

Les dissimulant sous des couvertures, ils partirent à toute vitesse vers le village de la Crau. Deux kilomètres avant d'y parvenir, ils « vidèrent » leurs passagers sur le bord de la route et gagnèrent la montagne toulonnaise. Sur les pentes du Coudon, ils se partagèrent le butin.

Un paysan devait, le surlendemain, découvrir l'auto des bandits abandonnée.

La brigade mobile pouvait, hier, à l'aube, arrêter à leur logis trois des malfaiteurs : Charles Negroni ancien employé de mairie ; Jean-Michel Flammiet, dit « Jeannot », le chef de la bande, gérant d'un bar, et son associé, Fernand Labbé.

Leurs complices sont connus et leur arrestation ne saurait tarder.

Au moment de leur confrontation avec les victimes, celles-ci ne reconnurent point leurs agresseurs ; ce sont les bandits eux-mêmes qui s'écrièrent : — Mais oui, ce sont bien les gens que nous avons attaqués.

Pour l'instant, l'équipe n'a avoué que ce seul attentat, mais on est persuadé que c'est elle qui opéra à La Crau, au Cap-Brun et à La Seyne.

Les Varois vont enfin pouvoir dormir en paix.

à leurs victimes qui ne les reconnaissent pas

ASSASSIN PAR PROCURATION

JARDIN AVAIT TUÉ un mari qui gênait l'un de ses amis

IL COMPARAITRA CET APRES-MIDI DEVANT LES ASSISES DE LA SEINE

Cécile Hennebert, lassée de la vie conjugale et de la prostitution à laquelle son mari Auguste Gilais l'astreignait conçut l'idée, pour ne plus devoir partager une vie intolérable et abjecte, ni les ressources du café « O.K. Bar » qui constituait un bien de communauté, de supprimer l'époux brutal et paresseux.

Vivre en toute quiétude avec son amant, Van Houtte, chef de service chez un grand opticien de Paris, était son plus cher espoir.

Dans la soirée du 5 janvier 1946, la femme de petite vertu alla passer la nuit dans un hôtel avec Robert Van Houtte et confia à celui-ci ce qu'elle attendait de lui.

Van Houtte, qui, lui non plus, n'est pas de ceux qui ont froid aux yeux, avait formé le même dessein. Cependant le marchand de lunettes voyait la réalisation de ce projet avec une autre optique.

C'est dans ce sentiment que Van Houtte alla trouver son ami Maurice Jardin, en lui disant : « J'ai une affaire pour toi... »

— Impossible, lui répondit celui-ci : je dois me trouver le 8 au matin à Roubaix !

— C'est au contraire parfait : tu as le meilleur alibi possible.

Ainsi Gilais fut-il abattu rue Lacroix de deux balles de revolver, le 7 janvier, vers 22 heures, par Jardin, agissant par procuration.

Bien que Me de Moro-Giafferri ait été, il y a quelques jours, nommé procureur général de la Haute Cour pour soutenir éventuellement l'accusation contre les ministres défaillants de la IVe République, il n'en a pas, pour autant, perdu son âme d'avocat, et les débats de cette affaire, dont la Cour d'assises de la Seine aura à connaître cet après-midi, seront animés de sa présence.

VOICI LE PLUS GRAND CONCOURS DE L'ANNÉE

C'est votre film qu'on va tourner

500.000 FRANCS DE PRIX

EN EFFET, UN ROMAN ET UN FILM INACHEVÉS VONT FAIRE DE VOUS UN SCENARISTE

A PARTIR du lundi 24 mars, *Paris-presse* publiera en roman-feuilleton, sous le titre « Erreur judiciaire », un drame policier dont voici le thème :

— Un caissier de banque est soupçonné à tort d'avoir détourné une somme importante. Puis cet homme est accusé d'un meurtre sans qu'il lui soit possible de se justifier. La cour d'assises le condamne aux travaux forcés à perpétuité.

Et l'histoire s'arrêtera là.

La publication en sera interrompue sans que l'innocence de l'homme soit établie.

En même temps dans les principales salles de cinéma de France sera présenté le film Erreur Judiciaire, réalisé par Maurice de Canonge, d'après le même thème et interrompu également à la condamnation de l'innocent.

ET C'EST VOUS

...qui aurez à trouver les éléments qui donneront au roman et au film une suite logique et conduiront à la réhabilitation du condamné.

APRES AVOIR LU le début du roman ERREUR JUDICIAIRE dans **Paris-presse.**

APRES AVOIR VU le début du film ERREUR JUDICIAIRE

terminez le scénario d'*Erreur judiciaire*

la fin du film et la fin du roman seront réalisées selon votre thème

et vous pourrez gagner le premier prix de :

300.000 francs

RÈGLEMENT du CONCOURS

- **Tout concurrent de Paris ou de province doit adresser la fin du scénario à Me Lefebvre, huissier, 18, rue Montmartre, qui contrôlera toutes les opérations du concours, avant le 7 juin inclus (le cachet à date de la poste faisant foi).**
- **Le manuscrit doit comporter 200 lignes au maximum. Chaque ligne est d'environ 50 signes ou intervalles. (Cela représente environ 8 feuillets format commercial.)**
  Le texte doit être dactylographié ou très lisible s'il est manuscrit.
- **Chaque concurrent doit indiquer très lisiblement à la suite du texte :**
  SON NOM EXACT (pseudonymes exclus) ;
  SA PROFESSION ;
  SON ADRESSE COMPLETE.
- **Les professionnels ne sont pas admis à concourir. Par professionnels, il faut entendre : les sociétaires ou les stagiaires de la Société des Auteurs Dramatiques ou de la Société des Auteurs de Films.**
- **Les manuscrits primés deviendront la propriété des Films « CONSTELLATION ». Les manuscrits qui n'auront pas été primés seront détruits.**
- **Un jury, composé des plus hautes personnalités du cinéma, de la Critique, des Lettres et de la Magistrature, examinera toutes les réponses et décidera de la meilleure.**
- **Répartition des prix : 1er prix ..... 300.000 fr.**
  2e prix ..... 100.000 —
  3e prix ..... 50.000 —
  4e prix ..... 25.000 —
  5e prix ..... 25.000 —
- **L'auteur du scénario ayant obtenu le 1er prix sera cité comme AUTEUR DE L'IDEE DU SCENARIO final, étant bien entendu que son manuscrit sera dialogué pour le film par Simon Gantillon, développé en roman par Roger Dal et porté à l'écran par Maurice de Canonge.**
- **Il est également entendu que les Films « CONSTELLATION » se réservent le droit de se servir d'une idée ou d'un « gag » contenu dans les quatre autres scenarii primés sans que leur nom soit mentionné dans le générique du film, seul le 1er prix étant retenu pour être adapté à l'écran.**

M. Stop rôde au premier balcon. Berretrot a annoncé: «M. Stop est arrivé.»

M. Pouit a mis la main sur M. Stop. Les 5.000 fr. sont pour lui.

M. Pouit, M. Stop, la reine des Six-Jours et Johnny Hess sablent le champagne.

M. Stop a été arrêté hier aux 6 Jours

A 17 h. 30, bravant la pluie et le mauvais temps, j'ai pris le chemin du Vél' d'Hiv', où je suis arrivé vers 18 heures. Les barrages de la rue Nélaton franchis, je me suis trouvé bientôt sur le bord intérieur de la piste, dans le virage. J'ai parlé à plusieurs coureurs au repos, j'ai fait un tour sur la pelouse et m'en suis allé.

◆◆

Je suis revenu au vélodrome à 21 heures. Après avoir, comme tout le monde, fait la queue aux guichets ; après avoir été bousculé, étouffé, déshabillé comme tout le monde, j'ai obtenu un billet pour le premier balcon, face au « perchoir ». Le speaker a annoncé : « M. Stop est dans la salle ».

◆◆

Là-haut, je me suis promené un moment. Enfin, M. Pouit, 6, avenue André-Yvette, à Colombes, m'a mis la main au collet et m'a dit : « Ne seriez-vous pas M. Stop ? » J'ai avoué, humblement. Il était 22 h. 12. J'ai enlevé mon foulard « Carte de France », car il faisait horriblement chaud.

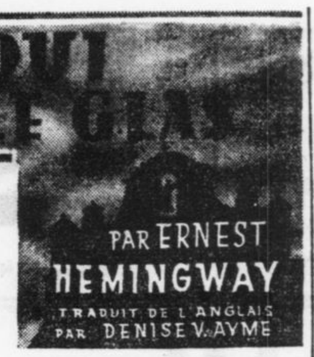
◆◆

Quelques minutes plus tard le speaker annonçait mon arrestation, et Johny Hess remettait les 5.000 francs au monsieru perspicace, qui s'exclama :

— Alors ! C'est donc vrai ce true-là ?

M. STOP.

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse N° 18

Denise Van MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, volontaire des brigades internationales, est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il prend contact avec une guérilla locale commandée par Pablo et rencontre, dans la caverne qui leur sert d'abri, l'étrange et belle Maria, évadée des prisons franquistes.

CE sont les nôtres, dit-il, je les reconnais. Ce sont des Moscas.

— Oui, dit Robert Jordan. Il me semble aussi que ce sont des Moscas.

— Ce sont des Moscas, dit Anselmo.

Robert Jordan n'aurait eu qu'à les regarder avec ses jumelles pour savoir avec certitude, mais il préférait n'en rien faire. Il n'avait pas besoin de savoir ce soir qui ils étaient, et si cela plaisait au vieux qu'ils fussent nôtres, il n'avait nulle envie de le lui retirer. Pourtant, maintenant qu'ils s'éloignaient dans la direction de Segovie, ils ne ressemblaient plus aux avions verts à ailes basses, rouges aux extrémités, les Boeing P 32 russes transformés, que les Espagnols appelaient Moscas. On ne voyait pas les couleurs, mais la forme était autre. Non. C'était une patrouille fasciste qui rentrait.

La sentinelle était toujours de dos, à côté de la cabane la plus éloignée.

— Partons, dit Robert Jordan.

Il commença à remonter la pente, marchant avec précaution sous le couvert des branches, jusqu'à ce qu'ils fussent hors de vue. Anselmo le suivait à une centaine de mètres. Lorsqu'ils furent certains de ne pas être aperçus du pont, il s'arrêta et le vieux le rejoignit et passa devant, grimpant d'un pas régulier à travers le col et gravissant dans l'ombre la pente abrupte.

— Nous avons une aviation formidable, dit le vieux, tout heureux.

— Oui.

— Et nous vaincrons.

— Il faut que nous vainquions.

C'est péché de tuer

Anselmo regarda Jordan.

— Quand nous aurons vaincu, il faudra que vous veniez chasser.

— Chasser quoi ?

— Le sanglier, l'ours, le loup, le chamois.

— Vous aimez chasser ?

— Oui, homme. Plus que n'importe quoi. Dans mon village, on chasse tous. Vous n'aimez pas chasser ?

— Non, dit Robert Jordan. Je n'aime pas tuer des animaux.

— Pour moi, c'est le contraire, dit le vieux ; je n'aime pas tuer des hommes.

— Personne n'aime ça, sauf ceux qui ont le cerveau dérangé, dit Robert Jordan. Mais je n'ai rien contre, quand c'est nécessaire. Quand c'est pour la cause.

— C'est tout de même autre chose, dit Anselmo. Dans ma maison, quand j'avais une maison (maintenant je n'en ai plus) il y avait les défenses de sangliers que j'avais tués dans la forêt, en bas. Il y avait les peaux de loups que j'avais tués. Je les chassais dans la neige, l'hiver. Un très grand, je l'ai tué à la nuit, près du village, en rentrant chez moi, un soir de novembre. Il y avait quatre peaux de loups par terre dans ma maison. Elles étaient usées à force qu'on marchait dessus, mais c'étaient des peaux de loups. Il y avait les cornes du chamois que j'avais tue dans la haute Sierra, et il y avait un aigle empaillé par un empailleur d'oiseaux d'Avila, avec les ailes ouvertes et des yeux jaunes et tout pareils aux vrais yeux d'un aigle vivant. C'était une très belle chose et tout ça me faisait grand plaisir à regarder.

— Oui, dit Robert Jordan.

— La porte de l'église de mon village, il y avait cloué dessus la patte d'un ours que j'avais tué au printemps. Je l'avais trouvé sur une colline, dans la neige, en train de retourner une bûche avec cette même patte.

— Quand cela ?

— Il y a six ans. Et chaque fois que je voyais cette patte qui ressemblait à une main d'homme, mais avec de longues griffes, séchée et clouée par la paume à la porte de l'église, ça me faisait plaisir.

— Vous en étiez fier ?

— Fier de me rappeler la rencontre avec l'ours dans la montagne, ce début de printemps. Mais de tuer un homme, qui est un homme comme nous, il ne reste rien de bon.

— On ne peut pas clouer sa patte à la porte de l'église, dit Robert Jordan.

— Non. Une telle barbarie est inimaginable. Pourtant, la main d'un homme ça ressemble à la patte d'un ours.

— Comme la poitrine d'un ours ressemble à celle d'un homme, dit Robert Jordan. La peau de l'ours enlevée, il y a beaucoup de ressemblance dans les muscles.

— Oui, dit Anselmo. Les Gitans croient que l'ours est un frère de l'homme.

— Les Indiens d'Amérique aussi, dit Robert Jordan. Et quand ils tuent un ours, ils s'excusent auprès de lui et lui demandent pardon. Ils posent son crâne dans un arbre et lui demandent pardon avant de le laisser là.

— Les Gitans croient que l'ours est un frère de l'homme parce qu'il a le même corps sous sa peau, parce qu'il boit de la bière, parce qu'il écoute la musique et parce qu'il aime à danser.

— Les Indiens croient ça aussi.

— Est-ce que les Indiens sont des Gitans ?

— Non. Mais ils croient la même chose à propos de l'ours.

— Je comprends. Les Gitans croient aussi que c'est un frère parce qu'il vole pour le plaisir.

— Vous avez du sang gitan ?

— Non. Mais j'en ai vu beaucoup, et, bien sûr, plus encore depuis le mouvement. Il y en a beaucoup dans les montagnes. Pour eux, ce n'est pas un péché de tuer en dehors de la tribu. Ils ne l'avouent pas, mais c'est vrai.

— Comme les Maures.

— Oui. Mais les Gitans ont beaucoup de lois qu'ils n'avouent pas. A la guerre, beaucoup de Gitans sont redevenus mauvais comme ils étaient dans l'ancien temps.

— Ils ne comprennent pas pourquoi on fait cette guerre. Ils ne savent pas pourquoi nous nous battons.

— Non, dit Anselmo. Ils savent seulement qu'il y a une guerre en ce moment et que les gens peuvent tuer comme dans l'ancien temps sans être sûrs d'être punis.

— Vous avez tué ? demanda Robert Jordan, dans l'intimité faite de l'ombre et de la communauté de leur journée.

— Oui. Plusieurs fois. Mais pas avec plaisir. Pour moi, c'est un péché de tuer un homme. Même les fascistes qu'il faut qu'on tue. Pour moi, il y a une grande différence entre l'ours et l'homme, et je ne crois pas la sorcellerie des Gitans sur la fraternité avec les animaux. Non. Je suis contre toutes les tueries d'hommes.

— Pourtant, vous avez tué.

— Oui. Et je le ferai encore. Mais si je vis après ça, j'essayerai de vivre de telle façon, en ne faisant de mal à personne, que je sera pardonné.

— Par qui ?

(*A suivre.*)

(*Copyright by « Opera Mundi » and « Paris-presse »*)

Spectacles de PARIS

THÉATRES

Opéra	20,30	La flute enchantée.
Opéra-Com.	20,15	Mignon.
Com.-Franç.	20,45	On ne badine pas avec l'amour.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Asmodée.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le Tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Antoine	20,45	Tous les deux.
Apollo	21	Un amour fou.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chanteurs d'images.
Com. Ch.-El.		Relâche.
Co.-Wagram	21	Histoire très natur.
Daunou	21	Le vent qui vient de loin.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard-VII	21	D. souris et d. hom.
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	La Morte.
Gymnase	20,45	Parents terribles.
La Bruyère	21	Le Misanthrope.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Mamz'elle Printemps
Monip.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21,10	George et Margaret.
Œuvre	21	Bonne chance Denis.
Palais-Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Mort rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	L'An mil.
Stud. Ch.-El.	21	Moloch.
Th de Paris	21	Valérie.
Variétés	21	Freddy la Valise.
Verlaine	20,45	Perv. Mme Russel.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Pas si bête.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Le Père Tranquille.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (1re ép.).
Français	L'Homme traqué.
Gaumont-Palace	Les Chouans.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Impérial	Pas si bête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Marivaux, 14, perm.	Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge	Panique.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Panthéon	La Belle et la Bête.
Portiques	Pas si bête.
Pereire Palace	Le Bateau à Soupe.
Rex (perm.)	Les Chouans.
Royal Hauss. Stud.	Le lit à colonnes.
St-Lazare-Pasquier	Il suffit d'une fois.
Studio 28	Dernière chance.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Mrs. Miniver.
Atlantic	Au pays du rythme.
Avenue	Le Bal des Sirènes.
Artistic, 14,30 20,30	Amour et swing.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Maria Candélaria.
Banaparte	4 Flirts et un cœur.
Broadway, 12 à 24	Dillinger.
Caméo	Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Collisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif.
Delambre	Le retour du Dr X.
Elysées-Cinéma	Débuts à Broadway.
Ermitage	La femme aux deux visages.
Gaîté-Rochech.	Loi du Far West
La Royale	Dillinger.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end.
Napoléon	Tragédie du cirque.
Olympia	Etoile du Nord.
Pagode	La loi du Far West.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Le diable s'en mêle.
Studio Etoile	4 pas ds les nuages.
Triomphe	L'aigle des mers.
Ursulines	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Balzac	La terre sera rouge.
Club des Vedettes	Casanova le Petit.
Californie	Dillinger.
Cinémonde	Dillinger.
Cinépresse Ternes, Clichy	Douce et Criquet.
Heider	La terre sera rouge.
Le Lynx	Contre-enquête.
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy	Fille de la brousse.
Midi-Minuit	Jack l'éventreur.
Palace (perm.)	Tragédie du cirque.
Paramount	Contre-enquête.
Plaza-Madeleine	Le Bal des Sirènes.
Radio Cité Bastille	Festiv. Ch. Chaplin.
Royal Haussmann « Club »	Rhapsodie in blue.
Royal Haussmann « Méliès »	L'aigle des mers.
Scala	La terre sera rouge.
Vivienne	La terre sera rouge.

DAUNOU. Tous les soirs à 21 heures (sauf jeudi)
Pour la rentrée de Marcelle CHANTAL
LE VENT QUI VIENT DE LOIN
avec Henri NASSIET, Henri VILBERT, René WORMS, Lucee FEYRER

BONNE CHANCE, DENIS !...

CE SOIR MOGADOR - "Rêve de Valse"
Première à bureaux ouverts
la célèbre opérette viennoise, musique d'Oscar STRAUS, livret de Léon XANROF et Jules CHANCEL ; présentation nouvelle en 12 tableaux par Henri VARNA avec MARCEL MERKES, PAULETTE MERVAL, EDMOND CASTEL, ROBERT ALLARD et FREDERIQUE et 150 artistes.

APOLLO
UN AMOUR FOU
COMEDIE GAIE DE GUITTON
(l'auteur de « Mlle ANTOINETTE »)
Tous les soirs, 21 h. (sauf jeudi). Dim., 15 h.

PORTE ST-MARTIN
Matinées : dim. et lundi, 15 h.
BACH
dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
140e
FOU-RIRE !

TROP TARD !
malgré une campagne systématique d'injures et de calomnies
TOUT EST LOUÉ
JUSQU'A LUNDI
pour
LA ROUTE AU TABAC
le chef-d'œuvre d'E. CALDWELL

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
UN PROGRAMME UNIQUE A PARIS !
Le chef-d'œuvre du dressage
LES LIONS
DU CAPTAIN JIM ROOSE
LES CHEVAUX
LES CHIENS DRESSES
et RIEN QUE des attractions arriveront de l'étranger
...et les CLOWNS !

PETIT-CASINO
DEBUTS DU NOUVEAU PROGRAMME
CE SOIR, à 9 heures
avec le chansonnier PIERRE GILBERT
et 10 Vedettes
DES CHANSONS...
DES ATTRACTIONS...

LE PARNASSE
Cabaret-Soupers de 22 heures à l'aube
Roger LUCCHESI
et le dynamique orchestre
Henri ROSSOTTI
9, rue Delambre - DAN. 81-52

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
75e de
LA PERVERSE MADAME RUSSEL

UN SUCCES QUI NE FAIBLIT PAS
celui de VALÉRIE ou THEATRE DE PARIS
avec
GABY MORLAY
HENRI ROLLAN
et FRANÇOISE MORHANGE
en tête d'une éclatante distribution
SOIR. 12 h. (sf mer.) - MAT. dim. 15 h.

CASABLANCA
MARSEILLE

C'est le 23 mars que le vapeur « Quesnon » accostera dans le port de Marseille les flancs bourrés de matériel et d'animaux appartenant au fameux Cirque des Cirques AMAR et Cie, dont le siège est à Paris, 120, Champs-Elysées, animaux parmi lesquels figurent de magnifiques chevaux, des lions, hyènes, chameaux, mouffions et panthères qui furent offerts à MM. AMAR par Sa Majesté Mohammed ben Youssef, Sultan du Maroc, à la suite d'une représentation donnée dans son palais de Rabat.

Et c'est le 26 au matin que les deux trains spéciaux, venant directement de Marseille, débarqueront en gare des Batignolles notre grand Cirque National de propagande à l'étranger.

LE GRAND SUCCES DU JOUR
CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
La Revue merveilleuse

AU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MISS BARTIRA
THE - DINER - SOUPER DANSANT
TOUS LES JOURS - TOUTE LA NUIT

OPÉRA
Mercredi 26 mars, à 20 heures 30
UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE MODERNE
PADMAVATI
OPERA-BALLET D'ALBERT ROUSSEL
SUITE EN BLANC
D'EDOUARD LALO

CIRQUE D'HIVER
N'attendez pas pour aller voir
GROCK !

LE BATEAU A SOUPE
D'APRÈS LE ROMAN DE GILBERT DUPE
Le film dont on parlera
PEREIRE
LUTETIA
PARISIANA
CONSORTIUM DU FILM

BROADWAY 26, Champs-Elysées V.O.
CALIFORNIA 5, Boul. Montmartre V.F.
CINEMONDE-OPERA 4, rue de la Chaussée d'Antin V.F.
LA ROYALE 23, rue Royale V.O.
DILLINGER
UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

Eric Von Stroheim et ANNE BAXTER dans
ETOILE DU NORD

L'Amour défiant la Terreur
Un film "CORONA" de LEWIS MILESTONE
Réalisateur de "A l'Ouest rien de nouveau"
à l'OLYMPIA
THEATRE Jacques HAIK

Mercredi 26 mars
Ouverture du Cinéma
LE RITZ
SALLE LOUIS-DELLUC
6, boul. de Clichy - Métro Pigalle

Après Max Linder et Méliès. Louis Delluc, pionnier du cinéma, aura sa salle à Paris, qui, en plein Montmartre, à 30 mètres de la place Pigalle, sera une des plus belles de Paris.

Au programme d'ouverture un nouveau film d'une classe exceptionnelle : **Voyage sans retour**, avec George Brent, Merle Oberon et Pat O'Brien (v. o.).

BALZAC * HELDER SCALA * VIVIENNE
UN CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL DU CINEMA
Grand Prix du Festival de CANNES
la Terre sera rouge

CORSO 27, Bd des ITALIENS
MEURTRE à l'AUBE
un film DISTRIBUÉ par MINERVA
Version anglaise du film français « METROPOLITAIN »

au BIARRITZ
EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS
une révélation !
DOLORES DEL RIO dans
MARIA CANDELARIA
UN FILM D'EMILIO FERNANDEZ avec
PEDRO ARMENDARIZ
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL DE CANNES POUR LE MEXIQUE

Le Français
CARLETTI HERRAND TISSIER BERVAL
dans un film de Claude DOLBERT
un grand film français
L'HOMME TRAQUÉ
d'après l'œuvre de FRANCIS CARCO

PALACE * NAPOLEON
La Tragédie du CIRQUE
"ELVIRE MADIGAN"

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
GRETA Garbo
DANSE RIT NAGE
dans son nouveau film
la femme aux 2 visages
TWO-FACED WOMAN
avec MELVYN DOUGLAS
CONSTANCE BENNETT
ROLAND YOUNG
RÉALISATION DE GEORGE CUKOR

MARBEUF
VERSION ORIGINALE
L'événement cinématographique de l'année !
Ray Milland
The Lost Weekend
(Le Poison)

AIME BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 ; Réception : Charles

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret le mercredi
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ELY. 17-38

Les Vedettes à Montmartre
EDEN
40, rue Fontaine - Métro Blanche
Lucienne DELYLE
Fred ADISON
ET SA GRANDE FORMATION
dans ses nouveaux sketches comiques
FERME LE MADI

13, FAUBOURG MONTMARTRE, 13
Révolution au Cabaret
Nouvelle Epoque
Nouvelle Formule
DANS UN CADRE MERVEILLEUX
Le CLUB des CINQ
vous invite à son Dancing Caf' Conc'
Au Programme :
ANDREX
SIMONE CORDET
GEORGETTE CHOOF
A ses galas
du lundi : les Auditions du Club
du jeudi : la Vedette de Demain
du dimanche : le Crochet Club
spectacles présentés et animés par
SAINT-GRANIER
avec le grand orchestre
ALIX COMBELLE
sa chanteuse BETTY RAIE
son chanteur ANDRE SOREL
PRIX A LA PORTEE DE TOUS
Le Bar et Le Ca Restaurant sont ouv. ts l. j. et ferme le mardi
PRO. 69-85

M. Bidault expose à Moscou le plan français

Il a dû remanier son discours au dernier moment

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

MOSCOU, 22 mars.

M. MOLOTOV et M. BIDAULT parleront-ils aujourd'hui de l'organisation de l'Allemagne ? Comment le feront-ils ? On sait déjà ici que M. Bidault a dû remanier son discours.

En effet, les interventions de M. Bevin et du général Marshall ont déplacé la question qui devait être traitée d'après l'ordre du jour fixé à New-York. Celui-ci prévoyait qu'on s'occuperait d'abord de l'organisation provisoire de l'Allemagne dans la période allant jusqu'à la fin de l'occupation. On examinerait ensuite seulement le problème de son organisation définitive. Or, dépassant ce cadre, M. Bevin et le général Marshall sont tout de suite passés à l'organisation définitive de l'Allemagne.

M. Georges Bidault, qui avait préparé son exposé prévu par l'ordre du jour de New-York, se trouve donc contraint de remanier son texte et, sans doute, M. Molotov en fait-il autant.

Ce n'est pas seulement une question de procédure.

En réalité, l'initiative des Anglo-Saxons, passant sans plus tarder au régime définitif de l'Allemagne, a pour effet de créer une situation nouvelle dont les conséquences peuvent être sérieuses.

Pourquoi ? Parce qu'il paraît à peu près impossible de concilier les vues de Moscou, sur la forme politique définitive de l'Allemagne, avec les vues de Washington et de Londres.

Les Russes veulent un gouvernement unitaire définitif ; les Américains veulent au contraire un gouvernement fédéral.

Notre position, à nous, Français, était de morceler la difficulté et d'adopter une formule provisoire qui permettrait aux divergences de se décanter.

Si, au contraire, on passe tout de suite au définitif, les tendances adverses risquent de se heurter avec une telle violence que l'entente devienne impossible et que la conférence ait chaud !

Une course d'avions à réaction Paris-Cannes serait organisée

mais sans participation française

NICE, 22 mars (dépêche « Paris-presse »). — Sur la demande de la ville de Cannes, le ministre de l'Air français, M. Maroselli, serait disposé à accorder son parrainage pour une course Paris-Cannes d'avions à réaction qui se déroulerait à la Pentecôte.

Le recordman du monde, le capitaine Edmond Donaldson, y participerait. Le prix au vainqueur a été fixé à 450.000 francs. Cette épreuve s'appellera « La Coupe Montana », du nom d'un hôtel de Cannes qui servait, pendant la guerre contre l'Italie de P. C. à la R. A. F.

La France, malheureusement, ne pourra participer à cette course ; le seul avion à réaction qu'elle possède, le SO 6000, n'ayant pas terminé ses essais.

Quant aux Américains, ils avouent un retard de deux à trois ans sur la technique anglaise. La coupe Montana ne pourra qu'opposer des avions Météore les uns aux autres, seuls capables, dit-on, de rivaliser avec le fameux Gloster.

Vous saurez tout de même que...

- **CLERMONT-FERRAND.** — La police clermontoise vient d'arrêter une bande de sept jeunes gens, qui avait à son actif de nombreux vols et une agression à main armée.
- **COMPIEGNE.** — Une violente collision qui a fait quatre victimes s'est produite sur la route nationale de Compiègne à Noyon, entre deux voitures automobiles. L'une d'elles était conduite par M. Max Roujou, blanchisseur, 33, rue Voltaire, à Puteaux, ancien international d'athlétisme, qui a été tué sur le coup.
- **VILLEFRANCHE.** — Deux gardes de la brigade motocycliste sont entrés en collision avec une camionnette à un kilomètre environ de Lozanne sur la route de Lyon. L'un des gardes, Claudius Soleymieux, père de cinq enfants, a été tué sur le coup tandis que son compagnon a été grièvement blessé.

LES TROIS TEMPS de la tactique soviétique à Moscou

— Intransigeance absolue
— Intransigeance conditionnelle
— Conciliation

MOSCOU, 22 mars. (Dépêche particulière.)

ON signale une certaine accalmie dans les discussions entre les Quatre Grands.

Les ouvertures faites à Staline, dans la lettre de M. Bevin, au cours de l'ouverture de négociations en vue du renouvellement de l'alliance anglo-russe de 1942, n'ont pas encore été suivies de résultats concrets.

On croit à Moscou qu'à la séance extraordinaire que le Politbureau doit tenir le lundi 24 mars, M. Mikoyan, qui remplace Jdanov à la présidence de la commission des Affaires étrangères de cet organisme, présentera son rapport sur la tactique à adopter dans les négociations avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

Jusqu'à présent, on peut considérer que la tactique du gouvernement soviétique se décompose en trois temps.

1° M. Vychinsky fait preuve d'une intransigeance absolue, sur un ton violent, et sans manifester aucune tendance au compromis. Ceci constitue une véritable épreuve de force entre les représentants soviétiques et ceux des pays anglo-saxons. Epreuve que Vichinsky est autorisé à mener jusqu'au bout car elle ne risque pas encore de créer des frictions par trop dangereuses ;

2° M. Molotov, lui, doit faire preuve d'une intransigeance conditionnelle. Il doit éviter les crises graves en faisant à point nommé des concessions et en adoptant le ton conciliant qui ouvre la voix aux compromis. Il doit veiller surtout à empêcher un acte démonstratif de Marshall comme par exemple son départ, qui marquerait l'échec de la Conférence.

3° En dernier ressort, si la Conférence devait entrer dans une impasse ou si une crise aiguë éclatait, les Russes chercheraient une dernière possibilité de compromis. Ce serait l'intervention directe du généralissime Staline lui-même qui apparaîtrait au dernier moment comme élément pondérateur. Il s'efforcerait alors de trouver un terrain de conciliation.

Copyright by « Paris-presse ».

LE MINISTRE DE FRANCE à Sofia est arrivé à Paris

M. Jacques-Emile Paris, ministre de France à Sofia, est arrivé, hier matin, à la gare de Lyon.

Il est très sérieusement souffrant.

D'autre part, M. Romain Gary, secrétaire d'ambassade près de la légation de France à Sofia, a quitté cette ville ce matin pour Paris.

Le vote de confiance à l'Assemblée

(Suite de la première page)

Les communistes, debout, font une ovation à leur leader. Mais M. Ramadier répond à la tribune.

Tous les députés, y compris l'extrême gauche, l'applaudissent. Mais l'unanimité sera de courte durée.

— En Indochine, grâce à l'héroïsme de nos troupes, les forces françaises se sont affirmées.

A l'exception des communistes, l'Assemblée se lève et, dans une immense clameur, salue le corps expéditionnaire.

— Debout ! crient certains vers l'extrême gauche.

Le président poursuit :

— Maintenant, il faut construire. A l'ère militaire doit succéder l'ère des négociations. Mais nous ne voulons pas écrire sur le sable pour qu'un grand typhon vienne promptement tout détruire.

M. Ramadier définit le sens de la question de confiance :

— Lors de la déclaration ministérielle, entre vous et moi s'est passé un contrat. J'y suis demeuré fidèle.

« Aucun gouvernement ne peut vivre si la solidarité ministérielle n'est pas respectée. Majorité et solidarité ministérielle, voilà les deux sens du vote de confiance.

L'Assemblée Nationale maintiendra-t-elle sa confiance au gouvernement ?

Le gouvernement restera-t-il unanime ?

Telles sont les questions auxquelles vous répondrez par votre vote.

M. Lussy, au nom du groupe S.F.I.O., regrette les conclusions de M. Duclos et apporte quelques développements sur les thèses de son parti vis-à-vis de l'Union française.

Le groupe dépose, à ce sujet, une proposition de résolution qui sera discutée en fin de séance.

Les leaders se concertent

M. Herriot propose une courte suspension de séance, mais cette suspension est repoussée : on poursuit sans désemparer les débats.

Pendant que M. Raseta, Malgache, député de Madagascar, parle à la tribune, les leaders se concertent dans les travées.

M. Lecourt, président du groupe M.R.P., confirme sa confiance au gouvernement.

Après M. Montel, qui apporte au gouvernement une confiance à terme, M. René Pleven (U.D.S.R.), au milieu d'une grande attention, « réserve expressément les conséquences tirées par son groupe à l'issue du vote ».

Après M. Ben Chemouf, qui annonce l'abstention du groupe musulman, un des représentants de l'Inde réclame « une adresse de sympathie au peuple vietnamien. Ce n'est pas par la force que se fera l'Union française... »

Les communistes applaudissent. M. Ramadier précise aussitôt :

— Ce n'est pas dans la force que se fera l'Union française. Il ne faut pas que naisse un tragique malentendu. C'est sur l'association et les volontés libres que nous la ferons, dans l'amour et la fraternité se trouvent la loi première.

M. Herriot s'associe à ces paroles et déclare :

— Je mets aux voix la confiance.

Il est 11 h. 50.

Les urnes circulent. M. Thorez serre longuement la main du président du conseil. Les communistes et le groupe musulman s'abstenant se répandent aussitôt dans les couloirs. Grosse controverse au groupe socialiste autour de MM. Le Troquer et Guy Mollet, sur les termes de la proposition de résolution pendant qu'au fauteuil présidentiel MM. Philip et Herriot se livrent à quelque discussion constitutionnelle sur la question de confiance.

« Le pointage est de droit », déclare le président. La séance est suspendue pendant quarante minutes.

Peu après, on apprend le résultat. 411 voix pour la confiance, sur 411 votants. Les ministres communistes ont voté pour. Les députés se sont abstenus.

4. Pendant la suspension de séance, le Rassemblement des Gauches se réunissait.

Allait-il retirer ses ministres ?

Le débat s'animait très vite. On notait cependant que M. Pleven était contre le retrait. M. Herriot, appelé à donner son avis, se prononçait dans le même sens.

Un vote indécis à main levée nécessite un scrutin secret.

Par 28 voix contre 26, le retrait était décidé.

M. Pleven faisait alors remarquer que, MM. Bourdan et Maroselli étant absents mais partisans du maintien, le vote aurait dû être défavorable au retrait.

Le groupe se ralliait à ce point de vue et les ministres du Rassemblement des Gauches étaient maintenus.

5. La séance de l'Assemblée est reprise à 14 heures.

M. Ramadier qui, pendant la suspension, avait éprouvé quelques émotions sur l'avenir de son gouvernement, rentre tout souriant.

Le président Herriot proclame aussitôt les résultats :

Votants, 411.
Majorité constitutionnelle, 310.
Pour, 411.

Il annonce, d'autre part, que la proposition de résolution de M. Lussy a été retirée.

« Personne ne demande plus la parole ? »

Chacun semble pressé d'en finir.

« Vive la République ! » s'écrie M. Montel (P. R. L.).

Sur cette énergique proclamation, la séance est levée à 14 h. 5. Et chacun s'en va déjeuner avec le sourire.

Prochaine séance, mardi 15 heures.

6. A 15 heures, le groupe parlementaire du M. R. P. délibère et se trouve devant une demande de retrait des ministres formulée par quelques députés.

Il semble cependant que la décision prise par le Rassemblement des gauches aura une influence décisive sur celle des républicains populaires.

Joanovici, Fournet, Piednoir et Cie

GRAVES ACCUSATIONS du substitut de Melun

Le conseiller Marchat lui aurait enjoint de classer le dossier de l'affaire Scaffa

Au cours des interrogatoires que vient de leur faire subir, rue Boissy-d'Anglas, le juge d'instruction Fayon, l'inspecteur principal Piednoir et le commissaire divisionnaire Fournet ont été amenés à répondre à un certain nombre de questions au sujet de ce qui demeure encore, dans les milieux de résistance de Melun, « l'affaire Scaffa ».

Cette tragique histoire a ceci de particulier qu'elle met en cause non seulement des policiers tels que Piednoir et Fournet et aussi le commissaire de la sécurité du territoire Poulzègues, dont on sait qu'il vient d'être relevé de ses fonctions par le ministre de l'Intérieur, et encore l'inspecteur Maurice Loiseleur, dont le nom n'a pas été cité jusqu'à présent, mais encore un magistrat, et non des moindres, puisqu'il s'agit du doyen des juges d'instruction de la Seine, M. Marchat, qui siège comme conseiller à l'actuelle session de la cour d'assises. Et il semble bien que le « cas Marchat » est désormais passé non seulement dans le cabinet de M. Fayon mais aussi au parquet général de la Seine. Et les circonstances ont fait que son principal accusateur n'est autre que le substitut du procureur de la République de Melun, M. Le Gentil, qui, précédemment juge d'instruction à Melun, instruisit à ce titre, après la Libération, l'affaire Scaffa et fut « déplacé » à Provins avant la fin de son instruction.

Mickey est abattu

D'abord, qui était-ce Robert Scaffa ? Le fils d'un pâtissier installé à Paris, 40, rue Taine. Son mari mobilisé, Mme Scaffa fut mise en relations, par un membre important du groupe « Résistance », avec un Belge, Manet, se faisant appeler Leroy et plus communément Cisa. Mme Scaffa et son fils, appelé, lui, « Bole » ou « Mickey », passèrent au service de Manet. Mme Scaffa devint son agent de liaison et fut spécialement chargée de la fabrication de fausses cartes d'identité. Manet, lui, affirmait appartenir à l'Intelligence Service. Des ex-résistants de Seine-et-Marne déclarent qu'il était un individu louche et qu'il fit arrêter des patriotes, dont, le 24 juillet 1944, le capitaine Desbois, chef du groupe F.F.I. de Seine-et-Marne et le capitaine Poitou.

C'est à cette occasion que Robert Scaffa revit Piednoir, qu'il avait eu l'occasion de rencontrer deux ou trois fois. Scaffa dit « Mickey » s'en fut trouver deux avocats, Me Bossin, membre du groupe « Résistance » et Me Lecourt. Un conseil eut lieu au cours duquel il fut convenu que l'on se mettrait en rapports avec Piednoir, dont Scaffa avait des raisons de penser qu'il avait le pouvoir de faire relâcher les deux officiers F.F.I.

Piednoir avait, à l'époque, sa « boîte aux lettres » dans un café de la rue de Vanves. Robert Scaffa fut chargé de s'y rendre, ce qu'il fit en compagnie de son amie, Irène Mercier. Il laissa un mot à Piednoir, qui lui téléphona le lendemain et lui donna rendez-vous dans la forêt d'Ozoir-la-Ferrière le jour même. C'est là que Scaffa devait être abattu de deux coups de revolver. Et l'on pensa, dans son milieu, que le meurtre était le fait de Piednoir ou d'un des deux hommes qui l'avaient accompagné dans la forêt. Motif : Piednoir avait voulu faire disparaître un témoin qui avait appris qu'il avait le pouvoir de faire libérer par les Allemands des officiers F.F.I.

L'affaire en demeura là jusqu'à la Libération, c'est-à-dire jusqu'à ce que M. Le Gentil, sur les instances de Mme Scaffa mère, fût chargé d'ouvrir une information. Il mena l'affaire rondement.

Et nous voici revenus au cas Marchat. Selon certaines déclarations, Poulzegues s'opposa à l'arrestation de Piednoir, bien que celui-ci ne fût avoué le meurtrier de Robert Scaffa. On sait que ce policier a été relevé de ses fonctions parce qu'il « innocenta » pareillement Joanovici. M. Le Gentil tint bon. C'est à ce moment que le juge Marchat entra en scène. Au cours d'une première visite à M. Le Gentil à Melun, puis d'une visite que lui fit à son tour ce juge, dûment convoqué par lui, M. Marchat aurait brutalement conseillé à M. Le Gentil de classer l'affaire, laissant entendre qu'il aurait un avancement mais que dans le cas contraire il risquait sa vie.

M. Le Gentil tint encore bon.

Il ne devait plus rencontrer parler de M. Marchat, mais, peu après, Mme Scaffa, principale accusatrice de Piednoir, fut convoquée à la Sûreté Nationale par le commissaire Parat, interrogée (injuriée dit-elle) par le commissaire Poulzegues, puis envoyée rue Boissy-d'Anglas, puis... à Fresnes, par le juge d'instruction Fougères.

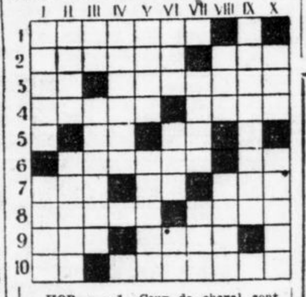
Sur quelles interventions ?

LES PREMIERS AVIONS DEMENAGEURS

Comme on le voit cette semaine aux « Actualités » dans les Cinémas, les premiers avions déménageurs ont atterri au Bourget. La Maison BEDEL, grâce à son organisation moderne et à ses puissants moyens de réalisation, a transporté en quelques heures d'ALGER à PARIS deux mobiliers complets accompagnés de leur propriétaire dans deux avions spécialement aménagés à cet effet.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER



HOR — 1. Ceux de cheval sont énergiques. — 2. Stimule le cheval. Allure de cheval. — 3. Un petit poulain chez les chevaux. Raille. — 4. Blancheur. Le conducteur doit l'ouvrir pour le cheval. — 5. Note. Le cavalier l'est parfois... pas le cheval. — 6. On ne conçoit sa statue qu'équestre. Règle. — 7. Le cheval lui préfère l'avoine. Note de musique. Mauvaise note. — 8. Il n'a pas les harmonieuses proportions du cheval. Le cavalier évolue de l'une à l'autre sur l'échiquier. — 9. Le cheval manifeste la sienne en ruant. Pris par le cheval devenu l'obstacle. — 10. Adverbe. Ancienne souveraine.

VER. — I. Remplace le cheval dans certaines régions. Salubre. — II. Battait le flanc au destrier. Possessif. — III. Pronom. Prénom masculin. — IV. Elevés. — V. Ce qu'est plus d'un aleran. Le cheval en prend plus que son conducteur. — VI. Trois points. Pour le cheval de course, c'est le poteau. Note. — VII. Mon cheval et moi. Il dépasse les chevaux. — VIII. Se dit d'un cheval bicolore. Ce qu'on ne peut pas serrer à son ami le cheval (anagramme). — IX. Pour aérer l'écurie. — X. Son homonyme se met sur le dos du cheval. On pratique, dans le Perche, celle des chevaux de trait.

Solution du problème n° 542

HOR — 1. Transports. — 2. Aurélie. Ru. — 3. Emotives. — 4. Il. Egalité. — 5. Océan. Te. — 6. Pur. NC. Rau. — 7. Laid. Eetmp. — 8. Unaux. Té. — 9. Grève. Res. — 10. Sédilts. Ut.

VER. — I. Tari. Plu. — II. Ru. Louange. — III. Are. Criard. — IV. Némée. Duel. — V. Slogan. XVI (Louis). — VI. Pitance. ET. — VII. Gît. Et. — VIII. Vitrier. — IX. Tréteau. Eu — X. Sure. U. P. ST.

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DE LA CROIX DU ROY

1. Le Maquisard II (Bou Arago) (102) G. 14 à M. G. Pelat ..... P. 11
2. Radieuse (A. Chéret) (105) ..... P. 13
2 l. 1/2 — 5 partants. — Jumelé : 60. N. pl. : 101, 103, 104.

PRIX DES LOGES

1. Goldring (G. Dastandau) (206) G. 21 à M. J. Liguel ..... P. 12
2. Jussy (H. Signoret) (204) ..... P. 17
4 l. — 5 partants. — Jumelé : 45. N. pl. : 201, 202, 205.

PRIX ARREAU

1. Point Bleu (Bou Arago) (302) G. 77 à M. A. Lomard ..... P. 29
2. Austral (H. Signoret) (304) ..... P. 29
3. Ulysse (L. Flavien) (301) ..... P. 41
2 l. 1/2 — 4 l. — 10 partants. N. pl. : 303, 305, 306, 307, 308, 310, 313.

ravitaillement

Pâtes alimentaires : 250 grammes à tous les consommateurs contre le DT de mars, jusqu'au 5 avril.

A 9 ans, Suzy apprécie déjà le « Chewing-Gum »

Chewing-Gum, c'est ce nouveau dentifrice inventé par Christian Merry. Son goût rappelle à s'y méprendre celui si plaisant du meilleur chewing-gum américain. Pas étonnant si les enfants l'adorent — et les grandes personnes aussi. Découvrez-le à votre tour.

" La première manche de la bataille Moscou-Washington se dispute à Paris " *estime Washington*

(De notre envoyé spécial perman. Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 22 mars (par câble)

L'OPINION américaine continue à se demander s'il faut attribuer la « crise française » aux événements d'Indochine ou au discours du président Truman.

Une dépêche de l'Associated Press, publiée ici, va jusqu'à signaler de Paris que des rumeurs folles circulent dans la capitale française, laissant entendre « l'imminence d'une insurrection communiste »... Bien que ces rapports conservent un caractère circonspect et attribuent de pareilles nouvelles à des « rumeurs », le *New-York Herald Tribune* analyse avec sérieux la situation actuelle en France. Il déclare que « les communistes français pourraient bien pousser les socialistes à abandonner leur politique de conciliation.

« Ce serait, écrit le journal, la fin de la coalition de gauche qui gouverna la France depuis la Libération. »

Pourquoi cet intérêt soutenu à la situation en France ? On peut trouver curieux que les milieux américains attachent une telle importance à l'influence possible de la nouvelle doctrine du président Truman sur le régime français, au lieu de guetter les réactions en Grèce, en Turquie ou à Moscou.

Mais certains observateurs font remarquer que la France sert, une fois de plus, de baromètre européen. Sur la plaque extrêmement sensible que constitue la scène de la politique française, on peut observer les moindres impressions créées par le discours Truman.

Retraite communiste

Il n'est pas exagéré de dire que les milieux diplomatiques des Etats-Unis entrevoient — pour l'avoir longtemps souhaité peut-être — le commencement de la retraite communiste en Europe. On considère ici que la France est l'exemple significatif d'un pays où les positions communistes sont solidement établies. La partie qui se joue en France est donc suivie avec le plus vif intérêt.

Le correspondant du *New-York Times* à Paris, Harold Gallender, décrit la situation française en disant que la présence ou l'absence des communistes au sein du gouvernement français est acceptée comme un facteur décisif de stabilité de ce régime.

« Le fait qu'ils paraissent indispensables ne déplait pas aux communistes, écrit Gallender. On dit que leur but est de montrer au monde, aux Américains notamment, à quel point le parti communiste compte en France, que cela plaise ou non au président Truman. On va jusqu'à dire que c'est la réponse de Moscou à la Maison Blanche. »

Cette interprétation des événements français par un journaliste américain, vraie ou fausse, explique néanmoins les raisons qui poussent Washington à fixer son attention sur la France.

Pour les observateurs américains, c'est la première manche de la bataille idéologique Moscou-Washington qui va se disputer à Paris.

LES AUTOBUS ETENDENT LEUR RAYON D'ACTION

A partir de lundi prochain 24 mars, la ligne 174 « Saint-Ouen (mairie)-Pont-de-Neuilly (métro » sera mise en service.

La ligne 173, partant de Saint-Ouen (mairie), aura son terminus reporté de la porte de Neuilly à la porte de Clichy et sera prolongée à Bobigny.

Enfin le PC sera prolongé de la porte Champerret à la porte de Neuilly.

NE PAYEZ PAS
WOOD-MILNE
plus de 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre...
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

Baisse 10%
OR 18 c. 9 800 + c.p.
MP CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE

Elle nourrit, lustre et embellit le cheveu...
LA BRILLANTINE du Docteur Venceslas

MA COLLECTION A 290 f DE 30 PAQUETS DE GRAINES Y COMPRIS POIS ET HARICOTS vous assure 25% d'Economie
ECRIVEZ-MOI : le Père Bongrain
27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE-REMBOURSEMENT OU CHÈQ. POSTAL LYON 2103-17

POUR VOS VACANCES Pensez famille !
AU BILLET de
A partir de 300 km (retour compris)
réduction
de 25% si vous êtes 3
de 37,5% si vous êtes 4
de 45% si vous êtes 5
de 50% si vous êtes 6
La famille comprend : le père, la mère, les enfants, les grands parents, les personnes au service de la famille.
RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES
UN EXEMPLE 6 PERSONNES NE PAIENT QUE POUR 3
SNCF * SNCF * SNCF * SNCF

Le film que tout le monde a vu !
THORNE SMITH
MA FEMME EST UNE SORCIÈRE
traduit de l'américain
Le roman que tout le monde lira !
LES DEUX SIRENES
En vente partout 100 fr.

DES EQUIPES FEMININES DANS UNE RONDE DE 6 JOURS
Les organisateurs des 6 Jours cyclistes de Grool-City ayant autorisé les primes en nature, plusieurs équipes féminines se sont engagées afin de tenter de gagner les Chaussures d'Art Lepicart offertes par le dépositaire de la ville.
(Communiqué 934)

PERDUE SONIA
chienne policière, tête noire, harnais rouge, collier. — 20, rue Desaix.
Récompense Indications : Ség. 11-50 ou Jas. 69-36

CHARBONNETTE pour boulangerie ou chauffage. GELO. WAG. 64-58.

Tous les jours, à 16 heures, au Salon de Thé TOUTMAIN, 28, Champs-Elysées, Paris : grand défilé de mannequins pour la présentation de la COLLECTION DE PRINTEMPS. Téléphoner à Elysées 43-16 pour réserver vos places.

BOIS CHAUFFAGE ET GAZOGENE DID. 44-59

DUBLY 04 27e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) EUR. 52-39 37-36 48-53
PARIS. 8e

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

DATTINA Respirateur
Aliment concentré sucré à base de farines de dattes. - En vente libre.
Agent général : GUIMARD 11, rue Tronchet, PARIS

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER GUILLET & Cie

OFFICIERS MINISTERIELS
VENDRAIS PAVILLON 4 pièces principales, confort, etc... CONTRE APPARTEMENT 3 pièces à Paris. S'adresser : Me Guy, notaire, à Deuil (S.-et-O.).

HOULGATE
Dans l'immeuble du GRAND HOTEL
A VENDRE APPARTEMENTS
2, 3 et 4 pièces, TOUT CONFORT.
VUE SUPERBE SUR LA MER
Prix très intéressants
S'adresser : Bernard Lévy fils, 24, av. Friedland, Paris, Me Aizé, not. à Dives-sur-Mer et sur place.

Adj. ét. Me Oudard, not., Paris, 78, rue Lafayette, 14 avril, 14 h. 30, 1er FONDS CHEMISERIE LINGERIE, 29-31, passage Joufroy. Mise à prix : 185.000 fr.
2e Fds de CHEMISERIE BONNETERIE Chapellerie, 106, b. Montparnasse. M. à p. 265.000 fr. S'ad. not. Me de Ridder, 4, r. Perrault, Me Gain à Reims et Me Oudard, d. enc.

Aimez-vous le soleil ? L'air de la mer parfumé par les pins ?
HOTEL CARLTON JUAN-LES-PINS SUR LA PINEDE
Confort et prix honnêtes
Prix spéciaux pour Pâques

Cachou Gallus QUALITE DU PASSE REGLISSE AROMATISEE (Menthe - Anis - Violette) Vente exclusivement aux grossistes 50, Rue de Turenne PARIS-3e TEL. TUR 85-86 - USINE A NANTERRE Service spécial pour l'Exportation

MA MAISON
Ma Villa...
Ma Ferme...
Mon Commerce...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables.
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e) FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES 94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE TRI. 08-09

Cherche 2, 3 ou 4 p. confort. PARIS, accepterais reprise justifiée ou échangerais appartement Lyon contre appartement PARIS. Récompense. Ecrire : « Paris-presse » n° 831.

QUE SERA 1947 ? DUR CRUEL
Lisez ces prédictions partie réalisées, évitez le danger. Envoyez 60 fr. et 3 enveloppes timbrées à votre adresse à Fl. Savignaud, Auribeau (A.-Marit.), c.c. 177-07 Marseille.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir
En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (films américains), t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 24 mars, 30, rue de Gramont-2e, Métro Richelieu-Drouot.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

RADIO-MONDE
11, AVENUE DE LA PORTE-DE-CLIGNANCOURT, 11
Seule maison vendant à des prix incroyables des modèles impeccables jusqu'à 20% DE BAISSE SUR LES PRIX AUTORISÉS
QUALITÉ D'AVANT-GUERRE !
PRIX AUTORISÉ 3632 f VENDU 2930 f — HAUT. 0,520 LARG. 0,450 — MÊME GENRE DEPUIS 815 f
PRIX AUTORISÉ 7066 f VENDU 5990 f — 4 LUMIERES 2 ALLUMAGES — HAUT. 0,75 LARG. 0,68 — MÊME GENRE DEPUIS 3250 f
PRIX AUTORISÉ 3485 f VENDU 2980 f — HAUT. 0,390 - LONG. 0,700 - LARG. 0,450
PRIX AUTORISÉ 6250 f VENDU 4990 f — HAUT. 0,820 LARG. 0,730
ABAT-JOUR — PRIX AUTORISÉ 1423 f VENDU 1070 f — PRIX AUTORISÉ 4900 f VENDU 3600 f — LAMPADAIRE HAUT. 1m85 NOYER ACAJOU
PRIX AUTORISÉ 3500 f VENDU 2995 f — 6 LUMIÈRES 2 ALLUMAGES — HAUT. 0,800 LARG. 0,600
LONG. 0,600 - LARG. 0,270 - HAUT. 0,330
POSTE Gde MARQUE - 6 LAMPES TOUTES ONDES - QUALITÉ D'AVANT GUERRE — PRIX AUTORISÉ 13765 f VENDU 11.850 f
TABLE NOYER VERNI — VENDU 1450 f
LONG. 0,460 - LARG. 0,230 - HAUT. 0,300
POSTE 6e CLASSE 5 LAMPES - TOUTES ONDES — PRIX AUTORISÉ 11765 f VENDU 10.180 f
HAUT. 0,650 - LARG. 0,400 - LONG. 0,600
OUVERT TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE DIMANCHE, SAUF JEUDI — RADIO-MONDE — N'appelle que tous ses articles sont garantis
EXPÉDITIONS PROVINCE SUR DEMANDE - JOINDRE TIMBRE POUR RÉPONSE

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
Le 21 mars, « Paris-presse » a été tiré à 400.350 exemplaires.
3. Paris-presse (d)

PREMIÈRE CONFRONTATION INTERNATIONALE DE LA SAISON

DEMAIN à 15 heures à Colombes

Le fait que l'on ait cru devoir défendre la sélection de Swiatek après le match qu'il joua jeudi à Saint-Ouen, peut donner des craintes sur sa tenue devant un opposant aussi entreprenant que l'avant centre portugais Peyroteo. Il faut cependant faire confiance au Bordelais qui joua un très bon match l'an passé à Wemblay.

❖ En fin de matinée, une réception extrêmement amicale, offerte par M. Jules Rimet, président de la F.I.F.A. et de la 3F, a réuni les journalistes portugais venus à Paris à l'occasion de France-Portugal.

Palmarès de France-Portugal

1926	Toulouse (France)	4-2
1927	Lisbonne (Portugal)	4-0
1928	Paris (Nul)	1-1
1929	Colombes (France)	2-0
1930	Porto (Portugal)	2-0
1940	Paris (France)	3-2
1946	Lisbonne (Portugal)	2-1

Soit : France : 3 victoires, 1 nul, 3 défaites ; Portugal : 3 victoires, 1 nul, 3 défaites.

Buts : France : 11 : Brunel, 2 Koranyi, 2 ; Paul Nicolas, 2 ; Bonello, 1 ; Galley, 1 ; Heisserer, 1 ; Salvano, 1 ; Vaast, 1.
Portugal : 13

❖ Mécontente d'une décision fédérale, la ligue d'Alger a décidé de rompre toutes relations avec la Fédération.
❖ Le montant de la location pour France-Portugal atteignait, hier soir, 4.510.000 francs. Rappelons que le match aura lieu à bureaux fermés.

L'équipe du Portugal est décidée à confirmer son succès de l'an passé

Mais l'équipe de France doit vaincre !

Après sa magnifique fin de saison 1946 on attend beaucoup de l'équipe de France qui va rencontrer, demain, à Colombes, celle du Portugal, qui, il faut le reconnaître, constitue un adversaire de valeur.

La composition du onze français a surpris quelque peu. Salva, Leduc, Aston, Vaast ont disparu de la formation qui vainquit l'Autriche, la Tchécoslovaquie et l'Angleterre au printemps dernier.

Ces joueurs, évincés pour diverses raisons, ont été remplacés par deux inédits, Marche (Reims) dont la sélection n'a pas été discutée, et Jacques (Sochaux) qui a retrouvé dans son club d'origine la forme qui l'avait signalé à l'attention avant son départ pour Rouen, et par un ancien, Roger Courtois, qui doit être le premier surpris de sa sélection, et un joueur jeune, mais qui fit déjà partie du onze national, Jean Swiatek (Girondins).

Dans son ensemble, l'équipe française plaît. On ne peut prévoir qu'elle accomplira une performance exceptionnelle. Il peut se présenter que Cuissard tarde à s'assimiler le poste de demi aile, que Grillon et Marche mettent un certain temps à se conjuguer, que Bihel soit fort gêné par l'action de Feliciano, et que le système de jeu des Portugais déroute les Français.

Mais sur ce dernier point, nous pensons plutôt que nos adversaires seront plus gênés par le W.M. de nos joueurs, que ceux-ci par le système portugais.

Et puis, nous avons l'avantage d'avoir nos filets gardés par Da Rui, qui a fait preuve jeudi, contre Lille, d'une forme exceptionnelle, et aussi nous pouvons espérer que nos deux intérieurs Heisserer et Ben Barek vont stabiliser notre formation, qui, en fin de compte, doit gagner.

Certes, le onze portugais ne manque pas de valeur. Il est prévenu de la qualité du football français, que l'équipe de Paris lui rappela il y a quelques mois à Lisbonne; mais nous n'avons pas oublié les derniers matches de l'équipe de France, et nous avons confiance.

Lucien GAMBLIN.

FRANCE

Coup d'envoi : 15 heures.

DA RUI (Roubaix)

GRILLON (Stade Français) — MARCHE (Reims)

CUISSARD (Lorient) — SWIATEK (Girondins) — PROUFF (Rennes)

HEISSERER (cap.) (Strasbourg) — BEN BAREK (Stade Français)

COURTOIS (Sochaux) — BIHEL (Le Havre) — JACQUES (Sochaux)

ROGERIO — PEYROTEO — CORREIA

TRAVASSOS FERREIRA FELICIANO — MOREIRA — ARAUJO AMARO CARDOSO (cap.)

AZEVEDO

Arbitre : M. Barrik.

PORTUGAL

Avogadro et Sanders à Charleville

Demain, dimanche, nièmes championnats de France de cross-country, à Charleville : ceux de l'U. F. O. L. E. P.

Quelques champions en seniors : Avogadro, favori ; Papouin, Rémy, et l'Espagnol de Dijon, Garcia.

En juniors, le champion de France Sanders effectuera une promenade de santé et donnera une nouvelle preuve de sa valeur.

Retenez dès aujourd'hui

BUT

qui vous donnera dès lundi à Paris et mardi en province

LES FILMS COMPLETS de FRANCE-GALLES, de FRANCE-PORTUGAL, des SIX-JOURS,

avec de nombreux reportages

16 pages, 100 photos, 10 fr.

PATERSON-MARINO pour le titre des « mouche »

LONDRES. — Jackie Paterson a signé hier le contrat qui l'opposera le 11 juin, vraisemblablement à Glascow, à l'Américain Dado Marino, titre mondial des « mouche » en jeu.

"Bonne forme et bon moral"

Ainsi se présente l'équipe de France

L'ère des grandes rencontres internationales qui s'ouvre demain avec France-Portugal a ramené l'atmosphère bien particulière qui les entoure et les caractérise. Elle n'a pas changé : à l'hôtel où était réunie, hier, l'équipe de France on a remarqué les mêmes conversations où chacun, par un accord tacite, évite de parler du « match ».

— A quoi sert d'en parler à l'avance ? nous disait Da Rui complètement remis de sa blessure à la tête. J'ai toujours beaucoup aimé le proverbe populaire qui veut qu'aux paroles les actes soient préférés. Je me sens en excellente condition, et il n'y a pas de raison pour que tout n'aille pas bien.

Ce qui était également l'opinion de Ben Barek et de Grillon, ce dernier fort satisfait d'avoir pu se reposer jeudi.

Courtois, lui, reste un peu à l'écart, songeur.

— Je suis un peu dépaysé, nous confiait-il, ce qui n'influera évidemment en rien sur mon comportement et mon rendement dimanche, s'empressait-il d'ajouter. Et il poursuivait :

— C'est égal, ça fait plaisir d'être encore sélectionné.

Quant à Jacques qui, instinctivement était au côté de Roger, aussi rêveur que lui, il nous avoua :

— Je me sens un peu ému. Cette première sélection, c'est en somme le baptême du feu.

Pendant ce temps l'heure du dîner était arrivée et, ô surprise, ce n'était plus la célèbre camionnette habituelle, semblable à un fourgon de poste, mais un vaste autocar qui vint chercher les « tricolores ».

Les temps ont changé. — Michel CAZEAU.

Le point fort de l'équipe du Portugal est sa ligne d'attaque dont les ailiers Corrcia et Rogéris sont considérés comme les étoiles. Le portier Azevedo est aussi de tout premier ordre. L'arrière Féliciano peut jouer un rôle éminent dans la partie.

corners

❖ Pour le Championnat de Paris auront lieu demain, à 15 h. 30, sur le terrain du club nommé en premier : Amicale Nanterre ; *PUC*-Charentou ; *Pontoise*-Juvisy ; *Vésinet*-Enghien ; Montreuil-*CA Paris* et à 13 h. 30 sur un terrain annexe de Colombes, Racing-*Perreux*.

❖ Pour jouer demain au Mans, l'Amiens A.C. alignera : Capart ; Uchard, Debeugny ; Illiet, Albanesi, Meneut ; Grumetz, Visignol, Hérouard, Moretti et Kups. Remplaçant : Cartigny.

Avec FRANCE-GALLES, le match international de rugby a retrouvé sa vogue d'antan

par Gaston BÉNAC

(Suite de la première page)

En serrant la main des Bayonnais, des Palois, des Toulousains, des Bordelais, des Agenais, des Narbonnais, je me demande quelle est la cité sportive du Sud-Ouest qui n'est pas représentée aujourd'hui à Colombes. Il y a tout l'armorial du rugby représenté par plus de 50 internationaux de toutes les générations de Cadenat, Thierry, Dedet, Senmartin, Mouniot, Rouslé, Gérald, en passant par les Henri Béhotéguy, Nicolaï, Marchand, Ribère.

Ils semblaient représenter les assises du rugby français. Mais leurs traits ne sont pas de pierre. Ils semblent, au contraire, animés encore par la fièvre du jeu, la hantise de la performance réalisée par leurs devanciers.

On va battre tous les records avec près de cinq millions de recette. Que leur importe !

L'essentiel c'est que la France gagne et jette bas, une fois de plus, la prédiction du vieux Bancroft, prédiction sur la nature de laquelle, d'ailleurs, je puis émettre quelques doutes en connaissance de cause.

Les atouts majeurs...

LES PLUS VITES : Lassègue (France), Cleaver (Galles).
LES PLUS LOURDS : R. Soro (103 kg.), Tamplin (91 kg.).
LES BUTTEURS : Prat, Alvarez, Bergougnan (France), Tamplin (Galles).
LES ATOUTS MAITRES : Prat, Basquet, Matheu (France), Tanner, Cleaver, Bleddyn, Williams (Galles).

Puissance et cohésion : atouts de la France

Et nous devrions gagner !

par Géo VILLETAN

L'équipe de France de rugby, auréolée de deux belles victoires acquises sur l'Ecosse et l'Irlande dans le tournoi des Cinq Nations, fait donc cet après-midi sa rentrée à 16 heures à Colombes, devant son public familier. Avec pour objectif cette fois le quinze du Pays de Galles qu'il avait précédemment battu par 12 à 0.

Galles aux fortunes diverses depuis une saison ne sera point pourtant « l'inconnu dans la maison du Racing ». Si onze de ses joueurs sont nouveaux pour les nôtres, les plus « méchants » sans doute dans la manière d'attaquer et construire un beau rugby ne leur restent point étrangers.. Ils ont apprécié Bleddyn Williams, L. Williams, Cleaver l'an dernier ; ils savent que Tanner encore qu'il ne jouât pas à Colombes le 22 avril 1946, est un rude constructeur de jeu dont il leur faudra se méfier à tous les instants.

Par contre la mêlée s'annonce toute neuve. Plus neuve encore qu'on ne le supposait puisqu'au départ il ne devait y avoir que cinq nouveaux, alors qu'en réalité les défections tardives de W. I. Evans et de Ossie Williams, a porté ce chiffre de « nouveaux » de cinq à sept unités.

L'inconnu : la mêlée

Galles connait depuis sa défaite dernière notre méthode. Celle que l'Irlandais Crawford avait révélé à ses joueurs à notre arrivée à Dublin :

— Les Français ouvrent à tours de bras, leur avait-il déclaré. Donc, c'est à vous les avants qu'il appartient de les empêcher d'organiser l'offensive, en « prenant dès le départ la direction du jeu ! »

Ce point de vue n'a point été oublié ni à Cardiff, ni à Swansea. Il traduit tout le souci avec lequel les sélectionneurs de la Welsh R.U. ont cherché ces dernières semaines de solides, de vites, de puissants avants...

Car somme toute, point de vue lignes arrières, ils n'ont guère mieux à leur disposition que K. Jones, L. Williams, B. Williams et P. Rees en trois-quarts, Cleaver et Tanner en demis, H. Davies comme arrière. Ils le savent... sans ignorer que les nôtres ont déjà battu les leurs de vitesse.

Si nos avants dominent...

Comme à Dublin, le principal poids de la partie va donc reposer sur nos avants. Si Mathew, Prat, Bousquet, Soro, Prin-Clary et leurs camarades se dépensent avec autant de fougue que le 25 janvier dernier, si Joi parvient devant W. Gore à se procurer le ballon au talonnage — ce qui lui sera difficile — la grande offensive sera possible et dangereuse.

A cet endroit entreront deux hommes en ligne de compte : Bergougnan et Tanner. Nous connaissons assez les qualités, le brio du jeune chemisier toulousain pour prévoir qu'il ne laissera jamais rien au hasard. Mais d'un œil vif il n'en devra pas moins surveiller les faits et gestes de « Monsieur Tanner ».

Rayon trois-quarts ? Nous n'aurons rien à envier, espérons-le, à nos adversaires. Junquas a retrouvé sa verve assure-t-on, Sorrondo est en bonne condition. Lassègue une fois de plus saura partir en « fusée n° 1 », encore que Pebeyre sera capable de bien faire à son aile s'il est savamment démarqué.

Ainsi donc nos espoirs reposent sur nos avants. S'ils conduisent le bal, s'ils entament la symphonie fantastique des départs au pied et à la main comme ils surent si bien le faire à Dublin, nos trois-quarts attaqueront et... passeront.

Dès lors le coq glorieux de France, une fois encore, pourra chanter. Et faisons-nous sans arrière pensée à cette idée qu'il n'a pas du tout l'intention d'être aphone ou muet.

Sérès-Lapébie vainqueurs des duels de la quatrième nuit

Il était très difficile d'atteindre, hier soir, les portes d'accès du vélodrome. De longues files de candidats spectateurs garnissaient les entrées du Palais des Sports, cage, jusqu'à lundi soir, des « écureuils ».

A l'intérieur, atmosphère surchauffée, caractéristique des « Six Jours ». Des gradins au parterre, chaque démarrage était salué par les cris des supporters. Et Dieu sait combien ces derniers s'en donnent à cœur joie.

Encore 35 en course

« Ils » sont encore trente-cinq à briguer le succès final, Landrieux ayant abandonné son coéquipier Le Bouich peu avant les sprints de 20 heures.

Sur la piste toujours la grande activité, mais malgré le courage des distancés on retrouve toujours parmi les « acteurs » les plus actifs les mêmes noms. Et cette ardeur nous a valu de voir, après les sprints de 2 heures du matin, passer au commandement deux équipes, Lapébie-Sérès et Klint-Van Steenbergen dont le « travail » avait jusqu'alors souligné la belle condition.

Derrière eux, Brunsel-Naye et Schulte-Boyen, à 1 tour, Girard-Louviot, à 2 tours, Dousset-Giorgetti, à 3 tours. Goujon-Carrara, à 4 tours ne sont pas encore des adversaires amenés à capituler.

Bruneel est payé de son sprint

La grosse attraction de cette quatrième nuit fut la prime de 100.000 francs à disputer sur 10 tours, dont le départ fut donné par Jacqueline Carrel, que Berretrot annonça élue « Reine des Six Jours ».

Ce fut une lutte épique. En tête, Schulte menait une allure soutenue, Bruneel passait dans les derniers tours, ayant Pousse dans sa roue et qui y resta.

L'équipe Bruneel-Naeye, qui totalise les points, avait aussi augmenté son actif en primes.

Pas de changement à midi

Midi. Le public commence à affluer au point que le balcon est déjà copieusement garni.

A une nuit fort animée a succédé une matinée calme. Aucune modification n'est survenue au classement acquis à 2 heures ce matin.

Le classement

1. SERES-LAPEBIE, 90 pts ; 2. Kint-Van Steenbergen, 64 pts.

A 1 TOUR : 3. Bruneel-Naeye, 236 pts ; 4. Schulte-Boeyen, 77 pts.

A 2 TOURS : 5. Gérard-Louviot, 84 pts.

A 3 TOURS : 6. Dousset-Giorgetti, 35 pts.

A 4 TOURS : 7. Goujon-Carrara, 127 pts ; 8. Pousse-Fournier, 60 pts ; 9. Guimbretière-Le Nizerhy, 34 pts.

A 5 TOURS : 10. Knecht-Kubler, 45 pts, etc.

Van der Linden inter belge annoncé à Marseille

MARSEILLE. — Il est fort possible que l'Olympique de Marseille essaie samedi prochain 29 mars, contre le Wacker, de Vienne, un inter belge qui pourrait être Van der Linden.

Il se confirme que Jules Devaquez, entraineur de l'Olympique, serait remercié la saison prochaine par les dirigeants phocéens. Ceux-ci, comme l'on sait, sont en pourparlers en Angleterre pour obtenir les services d'un ex-arrière international d'Arsenal.

Francis JACQUES rencontrera Tandberg lundi

GOTEBORG — Le poids lourd français Francis Jacques n'a pu rencontrer Ole Tandberg à Göteborg, hier soir. L'avion qui devait l'amener à Copenhague est retourné à Amsterdam, en raison du mauvais temps.

Pawlisiack, Cosson et 20 équipiers engagés dans le Critérium National de "Paris-presse"

Le courrier nous a apporté, aujourd'hui, une longue liste d'engagements pour le Critérium national de la route, organisé, le 30 mars, par *Paris-presse* ; c'est celle des 22 poulains de la marque briviste « Rochet ».

En tête de liste, nous trouvons le Lensois Pawlisiack, vainqueur de Paris-Nantes 1946 ; Cosson, qui vient de faire une très bonne rentrée dans le Grand Prix de Cannes ; Blum, Hordelaisay, Roux, Auville, le stayer Level ; les pistards Panier, Pieters ; les cyclo-crossmen Ramoulux, Ceca ; les régionaux Vasilief (Orléans), Bourbon (Bourges), Martini (Monaco), Bidaud (Tours), Teroi (Mayenne), Levêque (La Ville-aux-Dames), Imbert (Molinghem), deuxième du championnat de France amateurs 46; Dupuis (Isbergues), Delille (Bellaing), Fauvel (Crépy) et Lebœuf (Sainte-Savine).

Rappelons que les engagements (« pros » et aspirants) sont reçus à la rédaction sportive de *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu, Paris-2e, jusqu'au mercredi 26 mars, à minuit.

FRICKER favori au Mont-Agel

Ce matin, à Nice, de la promenade des Anglais au fort Catinat, plusieurs grimpeurs en renom s'attaqueront à la course de côte du mont Agel.

Pour cet effort spécial, produit à froid, trois hommes semblent les mieux placés pour vaincre. Fermo Camellini, gagnant en 1946 ; Francis Fricker, grand spécialiste de ce genre d'épreuve, et l'ex-randonneur, le Ciermontois Roger Billiet, capable de créer une grande surprise.

Ces trois grimpeurs émérites auront pour principaux adversaires René Vietto, Apo Lazaridès, s'il est remis de son indisposition de ces jours derniers ; Paul Néri, Jo Néri, Molinéris, Brambilla, Pédrali, Giacomini, Vercellone, tous les Azuréens et aussi les Italiens Bresci, vainqueur de la Ronde de France, Baïlo, cinquième du récent Milan-San-Remo ; Volpi, Cottur, etc.

Fricker partira favori, mais une victoire de Camellini ou de Billiet n'est pas impossible. — R. M.

Nantais et Bayonnais à Jean Bouin

Deux matches de coupe de France seront disputés, demain, au stade Jean-Bouin. Le premier opposera le

C.A.S.G. : arrière : Lafront ; trois-quarts : Lac, Latallade, Merx, Billouq ; demis : (o) Labat, (m.) Pouyadou ; avants : Legay, Bateller, Desnoyers, Serres, Marti, Boulet, Gauthé.

BAYONNE : arrière : Lafitte ; trois-quarts : Labaye, Junquas, Dauger, Larre ; demis : (o.) Pilou, (m.) Pascaud ; avants : Pecastang, Sein, Casteigt, Simonet, Virgès.

Racing et le Stade Nantais, le second le C.A.S. Générale à l'Aviron Bayonnais.

Pawlisiack, Cosson et 20 équipiers engagés dans le Critérium National de "Paris-presse"

Le courrier nous a apporté, aujourd'hui, une longue liste d'engagements pour le Critérium national de la route, organisé, le 30 mars, par *Paris-presse* ; c'est celle des 22 poulains de la marque briviste « Rochet ».

En tête de liste, nous trouvons le Lensois Pawlisiack, vainqueur de Paris-Nantes 1946 ; Cosson, qui vient de faire une très bonne rentrée dans le Grand Prix de Cannes ; Blum, Hordelaisay, Roux, Auville, le stayer Level ; les pistards Panier, Pieters ; les cyclo-crossmen Ramoulux, Ceca ; les régionaux Vasilief (Orléans), Bourbon (Bourges), Martini (Monaco), Bidaud (Tours), Teroi (Mayenne), Levêque (La Ville-aux-Dames), Imbert (Molinghem), deuxième du championnat de France amateurs 46; Dupuis (Isbergues), Delille (Bellaing), Fauvel (Crépy) et Lebœuf (Sainte-Savine).

Rappelons que les engagements (« pros » et aspirants) sont reçus à la rédaction sportive de *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu, Paris-2e, jusqu'au mercredi 26 mars, à minuit.

Denves

— Au cours du congrès de la F. I. de Tennis, M. P. Gillou a été élu président, succédant au Belge, M. de Borman, président sortant.

— Le congrès a refusé l'admission des tournois « open » et du tennis aux Jeux Olympiques.

Demandes d'emploi 30 fr.

Infirmier diplômé, 48 a. ch, empl clinique, ts trav. de préf. matin. Fily, 1, rue Véronèse, Paris-13e.
Ex-fonct. sal. instr. ayant dirigé personnel, cherche emploi secrétariat, administ., direction, surveill. personnel missions confiance. Ecrire « Paris-presse », n° 842.
Chef cuisinier-pâtissier, 28 ans, très sérieuses références, recherche situation hôtel, restaurant ou maison bourgeoise.
VAAST, 11, r. Hautefeuille (1er)
J. f. 24 a., aid.-compt notions sténo.-dactyl. ch. empl. La Garenne ou env. Ecr. Leveau, 12 bis, rue Sartoris, La Garenne (Seine).
Dame tr. act. b. éd. inst. sér. réf. retraitée adm ch, sit. int. secr. part. sténo-dactylo par diriger bur. client, Paris ou Côte d'Azur. Ecrire « Paris-presse », n° 920.
Monsieur étud 28 ans, b. prés. cherche travail de nuit. Ecrire « Paris-presse », n° 840.
J. f. 24 a., bonne présentation cherche emploi caissière. Ecrire Comptant 21.016, rue Vivienne (2e).
Secr. sténo-dact, exp. all. not. angl ch sit. « Paris-presse » 841
Dame standadiste, empl. écrit., sér., act., dem empl st. lib. ste Brault, 41, r.Gabrielle, Charenton
Tr. bon chauf, exc. moral., 34 a., pl. chauf, partic ou livreur, Porte de Paris-presse », n° 859.
Mons. 40 a. gr. exp. com. organ. dem. sit. pr seconder chef entr. Molho, 137, r.Lamarck MAR.65-67
J. H. 28 ans ch. emploi stable, récept, march. bien rémunéré. Ecrire « Paris-presse », n° 838.
J. H. 27 a., très actif, cap. seconder patron ch. de chef bur. not. compt. dact. russe bon. réf. Ecr Marcille, 45, r. Sabel.
Dessinat.techn. 24 a., format. E. N.P., ch. sit. act. d'av voyage-rait. Ecr. HAVAS, Lyon, 5.480.
Dame boun. près tr. bur. dem. fournée ou vendeuse à tr. à dom. Ecrire « Paris-presse », n° 836.
J. H. 26 ans, cél. B. E., perm. cond dés. empl. Ag. aff. immob. ou similaire. Ecrire HAVAS, Clermont-Ferrand, n° 18.949
Hom. 48 ans, forcé, sér. réf. ch. empl. manut. coursier, gard. mat. Flir, 7, r. Véronèse, Paris-13e
Monsieur 41 ans bonne présentat. 20 ans références commerciales et ventes, cherche poste conf pr second. patron ou rec. client. Peyrot, 2, r. Paul-Bert, Aulnay-s.-Bois.
Fille qui sait travailler, ayt
Dame 40 a. libre, tr. sér. tiendr. bur. hôt. caisse récept. client. Paris, prov. «Paris-presse», 837.
Rech. empl. secr. et sténo-dact. après-midi seul. Ecrire Vaugirard 17, rue Voltaire, Paris (15e).
J. fem. secrét. sténo-dactyl. prés. bien, excel. références, cap. seconder patron, demande poste confiance « Paris-presse », 847.
Qualifié ch. direction ou aider, patron café-bar restaur. ou cabar. Ecr. Gautier 92 rue de Richelieu
Mons. b. prés ch. empl. coursier ou course ou comm. 2 h. libre 4 jours semaine. Parle anglais, hongrois. Ecrire « Paris-presse », n° 848.
J. f. sécr. st.-dact. tr. exiger. ch. empl. stable pr matin seulement, sauf samedi, bien rémun. Ecrire « Paris-presse » n° 849.
J. f. ayant B. E. ch. empl. écrit. Ecrire « Paris-presse », n° 843.
Anc. s.-off. serg.-major, 42 ans, rentré Afrique du Nord, cherche sit. stable chef mag. Ecritures, surv. travaux. Parle, écrit cour. allem. Ira occupation WIRTZ, 211, r de la Convention (15e).
Dact. ch. emploi quel. apr.-mid. pr sem. Mme Jalez, 27, r. Erard. 12e
Jeune femme bonne présentation, sténo-dactylo, français, parlant et écrivant l'anglais, cherche emploi secrétaire matinée seulement. Ecrire « Paris-presse », n° 853.
Dame cherche pl. gouvern. disp. voyag. réf. «Paris-presse», 862.
J. H. bon. prés libre apr.-midi et quelques matinées, ch. place com. bureau. Ecrire CUIVILLIER, 152 avenue du Maine, Paris 14e
Magasinier cherche emploi préf. métallurgie. Ecrire ZAMMIT, 11, Bd de Strasbourg, Paris.
J. fil sér. ch. empl. vend. da mais. sér. Ecr. « Paris-presse », n° 850.
Jeune F. secrétaire de direct., cherche emploi seconder patron. Mlle DEPRAZ, 81, rue Pierre-Brossolette, Courbevoie (Seine)
Dame 23 a., bac. math. bon. sténo. dact., cap initiatives, ch. empl. secrétaire, libre 24 court. Ecr. r. P. Palegros, Bois-Colombes.
Ménage 50 a. dem. pl. gard. us. ou entret. homme tes mains. Sér. réf. Ecr « Paris-presse », n° 871.
Coureur grande exp. très capable cherche place intéressante. Ecrire Prunola 54, rue de Turbigo, CHEF cuisinier pâtissier cherche place extra ou demi-pens. Paris, province « Paris-presse », 878.
M. 35 a. bon. instr. sport. grande habitude enfants, ayant dirigé patron. colon. vacances, ch. sit. ouvre enfance ou éducat. demi-journ. ou plus. h. Ecr. Holland, 39, r. Montesquieu, 18e MON. 42-30

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. jeunes et jolis mannequins et danseuses taille 1 m. 60 à 1 m. 70. Se prés. t. les j. de 16 à 18 h. studio Trinité, 18, r.Digale 9e Trinité. Ballet Lisy Samy.

4. Paris-presse (d)

Imp. Sté Indust. Paris sud dem. Aides-Compt. et Empl. aux écrit. Ecr. N° 36.452 CONTESSE Public. S. sq. de la Dordogne-17e q.transm.
Import. Industrie Paris demande :
I CHEF SECTION ACHAT
et **I ACHETEUR** pour
METALLURGIE, hes et actifs ts au courant décolletage et fonderie. Ecr av. références et prétentions à N° 36.636 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e q.transm.
Pour nos **PARIS** Bureaux de **MECANOGRAPHE** sur Burroughs.
Pour **SAINT-OUEN** Usines **PREPARATEUR** FABRICATION **CHRONOMETRERIE** Analyseurs.
Se prés. t.l jrs 8 à 9 h. sf samedi
STE FERODO
Serv du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-Ouen (Mo Clignancourt)
Avant-sociaux, cantine, coopérative
Recher- **EMPLOYEE** chons : TELEPHONE et CLASSEMENT ayant références référ., du Quartier Porte Champerret. Ecr. N° 36.522 CONTESSE Publicité, 8, Square de la Dordogne (17e) qui transm.
Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r.G.-Huchon, Vincennes, rech urg **1° AJUSTEURS-MONTEURS** ayant C.A.P. **TOLIER-FORMEUR** **PREPARATEUR** Fabrication 2e échelon. **PREPARATEUR** Fabrication 3e échelon. **PREPARATEUR D'OUTILLAGE** Tous dégagés obligat. militaires. **2° AJUSTEURS-OUTILLEURS** Cantine, Coopé, Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. réf. Chef Personnel.
Importante Société de Courbevoie recherche urgence : 2 aides-comptables, 1 Archiviste - chasseuse. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Ecr. av. réf. BRIN 3, bd Mission-Marchand, Courbevoie.
Comptable profess. Ecr. âge, référ. Gaillard, 72 b. r. Paris, Montreuil
Grande blanchisserie dem. : 1 tr. b. électr., 2 b. mécan. d'ent. s'ad 33, r. Voltaire, Puteaux (matin).
INGENIEUR A.M. 30 a. pr service étude, fr. stable, Ecr. DE BONDY, 75, r. Liberté, BONDY
On dem. COUPEUR TAILLEUR DAME et BONNE PREMIERE AU FLOU. Ecrire HAVAS, CLERMONT-FERRD n° 18.892.
On demande 2 bons **AJUSTEURS-OUTILLEURS** SPECIAL. MACHINES-OUTILS. Bons salaires + Prime. S'adresser 30, rue St-Lambert
Recherchons gardien de nuit pr usine, 45 km. de Paris, bord de la Seine, logement assuré. Références 1er ch. exigées. S'adr. 4 jours semaine. Parle anglais, hongrois. Ecrire « Paris-presse », n° 848.
On dem. aide-compt. expér. hom. ou fem. sit. stable. Ets Houdaille, 50, rue Raspail, Levallois (Seine)
Apiéceurs qualifiés pr travail à l'atelier. Bon sal. S'adr. Castin, 2, r. Hôtel-de-Ville, Gien (Loiret).
Mécanographes Burroughs - Moon, Poinçonneuses machines Bull.
Bonnes dactylos aides-comptables. Employés aux écrit. qual. chiff. et calcul. bien. Semaine 45 h. Samedi entièrem. libre. Se prés. matin, 44, av. de Villiers (17e).
Maison d'articles céramique pour cadeaux recherche deux représ. de mét. pr Paris et rég. Nord. Sodiam 23, r. d'Amsterdam, Paris.
On demande manœuvres, peintres, ouvriers spécialisés, outilleurs, ajusteurs-monteurs, verniisseurs. S'adres. SEFAMO, 120, Bd de la Liberté. Les Lilas, sauf samedi.
Aide-comptable ou comptable connaissant comptabilité. Ecr. Gaillard, S'adresser 32, rue Etienne-Marcel.
Sténo-dactylo facturière expérim. demandée par Ets SADILLEK. Se présenter de 10 heures à midi 7, rue Louis-Courant, Ivry.
Dame dactylo-comptable expérim. libre ent. dem. p. Montreuil (près Mo. Tél. EUR. 53-30, 13 à 15 h.
On dem. quart. St-Lazare, bonne sténo-dact. Se prés. avec ttes réf utiles. Crédit Privé à l'Industrie Automobile, 41, Bd Malesherbes.
Urgent. On demande très bonne couseuse manteaux tailleurs, matelon de couture en gros. Ets G. Bouserand, 51, r. Vivienne, Paris.
J. fille sténo-dactylo début est dem L'OGHON, 20, pass Mauxins (15, Bd Sérurier). Mo Pte-Lilas.

CHIMISTE

Importante usine belge de dissolutions et colles pour chaussures demande pour entrée en Belgique : Chimiste expérimenté et très au courant de la fabrication de tous les produits de finissage et autres pour chaussures. Ecrire T C 14 HAVAS BRUXELLES BELGIQUE Discrétion garantie.
AJUSTEURS OUTILLEURS (outils à découper)
TOURNEUR OUTILLEUR
MECANICIEN d'Entretien
SERRURIER
CONTROLEUR de Fabrication (mécanique).
Se prés. 9 à 11 h. sauf samedi
Cie **THOMSON-HOUSTON** Fse 10, r. Nanteuil, Paris-15e (Cant.).

DESSINATEURS

charpente, fumisterie, installation chauffage grosses chaudières, fours industriels, demand. par Ste **STEIN ET ROUBAIX** 24-26, rue Erlanger, PARIS-16e.
CHAUDRONNIERS-FORMEURS
travaillant sur plan, demandés par: Degrémont, 39, r. Oct.-Mirbeau-17e
EMPLOYE de BUREAU 21 à 23 ans dem. par Imp. Sté Coloniale pr bureaux Paris, Ecr, av. référ. timbre réponse. Ets BARUT, 98, r. Ste-Marthe Chambéry. Savoie
Chercheurs Homme 30-35 a. ambitieux, dynamique, expérim. pour organiser serv. commercial nouvelle usine conserves. Ne pas se p. : seul. adr. curric. vit. références : E. D. C. 21, rue du Pont-Neuf.
On demande **T. B. MONTEURS** dem. **MONTEURS** Réparations petites moteurs électriques pour : Usine Puteaux et Usine Porte de Bagnolet. S'adresser Outillage Val d'Or, 102, av. Prés.-Wilson, Puteaux, or 15, av Gallieni, Bagnolet
Courtier négociateur capable. Se prés. Fauchard, 8, r. Mr-le-Prince.
Situation d'avenir offerte à représentants audacieux et ambitieux. Fixe et très forte commission. Se présenter SELT, 43, rue Richer Paris (9e), de 9 h à 12 h.
Retraité pr petits travx de découp 67, rue Diderot, à VINCENNES.
B. sténo-dact. libre de suite. Place stable. S.C.M.M. 40, r. d'Orillon-11e
URGENT. - S. N. Vins 103, Bd Haussmann, 2 STENO-DACT. 1 DACTYLO
On demande Annamite profess. pr laque de chine sr poudriers et étuis Chapuis, 3, pass. du Désir (10e).

ON DEMANDE
1) OUVRIERS
18 à 35 ans
pour travail en équipes 3x8. Se présenter mercredi 8 h. 30.
2) OUVRIERES
18 à 25 ans
pour travail en équipes 2x8. Se présenter mardi 8 h. 30 :
KODAK-PATHE
30, r Stalingrad, VINCENNES Métro Bérault.

Soc. Import. Export. rech. bonne Sténo-Dactylo, Ecr, se présent. : A. C. E. 31, rue de la Banque-Se.
A.C.O.M.E. 14, rue de Marignan. Paris, demande Sténos-Dactylos et Aides-Comptables. - Emploi stable, Bonne situation. On demande BONNE FEMME de ménage diurne, atelier de Couture. SCARLETT, 9, rue P.-L.-Courrier, CHATEAUROUX.
On demande : Démarcheurs Négociateurs, Sténo - Dactylo expérim. SOTEM, 12, rue Folle-Méricourt.
Soc. Gén. Cartonnages rue Barneron Valence, emb. célib professionnels ayant outillage, machines spéc. Logt assuré. Ecr. av. référ. (S.D.M.O. DROME N° 1389).
On dem. Menuisier - Toupilleur. Technidéco 12, r. Folie-Méricourt
IMP. FIRME BOUCHONS LIEGE demande représentants visitant Epiceries, Droguéries, Vins, etc... Ecrire ARMILLAC, Chemin de Labarthe, à BIARRITZ.
Premières mains qualifiées fbu travail atelier aux pièces, tr. b, rétribué, facilit. de ravitaillement. CORJON 51, rue de Châteaudun, Paris
Demande tôliers garnisseurs, peintres. Lemoult serré. Bien remunérés. Carrosser. Automobile Milano 26, Bld Léon-Bourgeois, TOULON.
STENO-DACTYLO rapide not anglais. Modane 154 Bd Haussmann
LABE, Tailleur, 43, rue Vaneau, demande une Ouvrière pour atelier fabr. Tissus H. Nouveautés ch. Coupeur déb. ou qual. Se présent. mardi et samedi de 9 h. à 11 h., ou écr. Solabelle, 10, r. St-Marc (2e)
Bonne Sténo-Dact, conn. serv. comm. vent, libre de suite. Se prés. Impr. ERCE, 17, Faubg Temple (Répub.)
On demande 1 comptable et 1 expéditionnaire. Ecrire en donnant références curriculum vit : Société Centrale de Chemins de Fer et Entreprises, 122, boulevard Malesherbes, PARIS (17e).
Ne pas se présenter.
Attendre convocation.

Gérances 120 fr.

J. H. 27 a. célib. ch. Gérance pet. Alimentat. ou Dépôt Vins. Ecrire PARIS-PRESSE 834.
Dem. Gérance Alimentat. Général Ecr. AUBRY, 16, rue Paul-Bert.
Ménage 40 et 30 ans, référ. 1er ordre cherche gérance logée, tous comm. intermédiaire, s'abstenir. Ecrire PARIS-PRESSE 873.
J. Ménage ch. gérance Hôtel Bureau bon cautionnement, garanties. Ecrire PARIS-PRESSE 869.

Travaux à façon 120 fr.

RADIO-REPARATIONS RAPIDES
Ts postes. Méthode américaine. Prix réduits. Enlèv. gratuit à domicile Cléry-Cité, 4, r. de Cléry. Log. 71-06
Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Mort-P